

Martine Aubry

fait sa rentrée

(pages 4-6)



octobre 2005/n°30

ARCHIVES MUNICIPALES
567/8
DE LILLE

4C8/7/10



Lille prend du galon !

(pages 2-3)

Lille prend du galon



Une manifestation à laquelle ont assisté 800 personnalités internationales dont plusieurs ambassadeurs, le représentant du secrétaire général des Nations unies au Kosovo, Soren Jessen-Petersen, et le numéro 2 de l'OTAN, le général d'armée britannique Reith.



Pour la première fois depuis de nombreuses années, une passation de commandement a eu lieu hors les murs de la Citadelle et s'est tenue au pied du beffroi.



Martine Aubry a remis la médaille de la ville au général Thomann

Martine Aubry, maire de Lille, Pierre Mauroy, président de Lille Métropole et de très nombreuses personnalités civiles et militaires ont participé le 1er octobre à une importante cérémonie militaire qui s'est déroulée au pied du beffroi, Porte de Paris. Il s'agissait d'officialiser dans les faits l'installation et la montée en puissance du corps de réaction rapide français installé à la Citadelle de Lille depuis le 1er juillet 2005. Ce quartier général multinational sous commandement français réunira à terme 400 militaires dont 50 % d'officiers généraux. Une large partie de ces soldats proviendra d'armées des pays de l'OTAN et d'Europe. Le corps de réaction rapide constitue un outil indispensable à la France pour assurer le commandement d'opérations terrestres internationales où sont engagés 60 000 hommes venus d'armées de différentes nations. Il interviendra dans le cadre de l'Union européenne ou de l'OTAN. Le général Thorette a procédé à la passation de commandement du quartier général du corps de réaction rapide entre le général Meille et le général de Kermabon, précédemment patron de la force multinationale au Kosovo. (KFOR) ■



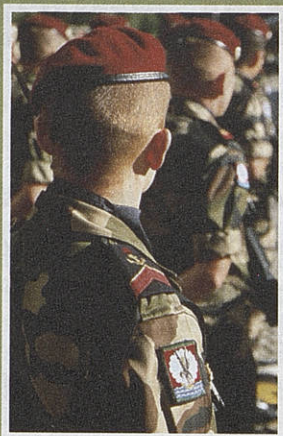
L'implantation de grands commandements conforte la place européenne de Lille et consacre la ville comme grand pôle militaire.

Octobre 2005

Par Martine Aubry
Maire de Lille



Le 1er octobre, l'armée française a renoué avec les cérémonies militaires publiques de grande ampleur à Lille.



Plusieurs détachements de régiments et la musique du 43^e régiment d'infanterie ont participé à la manifestation.

Lors de cette cérémonie, présidée par le chef d'état-major des armées, Henri Bentegeat, et le chef d'état-major de l'armée de terre, Bernard Thorette, le général Jean-Claude Thomann a passé le commandement de la force d'action terrestre (CFAT) au général Jean-Louis Py. Installé au quartier Kléber depuis 1998, le CFAT au sein duquel travaillent 467 militaires et personnels civils est chargé d'évaluer la préparation des missions de l'armée de terre et la projection des troupes. 80 000 hommes, sur les théâtres d'opérations. Avant sa prise de fonctions à Lille, le général Py a été commandant de l'Eurocorps et patron de la force internationale d'assistance à la sécurité en Afghanistan à partir d'août 2004.

Comme j'ai eu l'occasion de le dire aux journalistes, lors de ma traditionnelle conférence de presse de rentrée tenue cette année au Faubourg-de-Béthune, le contexte national reste difficile. J'aborde cette rentrée 2005-2006, comme l'an dernier, avec une grande inquiétude. Malgré ma sérénité sur Lille, je vois quotidiennement comment les difficultés économiques et sociales que traverse la France, pèsent aussi sur les Lilloises et les Lillois. Je le constate chaque jour, à chaque rencontre avec vous, dans les quartiers de Lille, dans les réunions publiques, par les courriers que vous m'adressez.

Emploi, santé, protection sociale, logement, éducation... Depuis 2002, les gouvernements se succèdent, mais les décisions prises se ressemblent et la politique reste toujours la même. Nous savons que l'emploi, le logement et la sécurité sont des questions essentielles pour les Lillois. Ce sont des questions sur lesquelles la ville n'a pas la compétence principale, mais nous avons décidé d'accompagner dans toute la mesure de nos moyens municipaux, les institutions et les collectivités dont c'est la compétence.

Face à une situation nationale qui n'est pas brillante, l'équipe municipale que je suis fière de diriger, aborde cette rentrée et les deux années et demi qui restent d'ici la fin de notre mandat, avec la même détermination, la même énergie, la même confiance que celles qui sont les nôtres depuis 2001. Nous sommes mobilisés d'abord pour continuer à respecter les engagements pris en 2001 et aussi pour mettre en œuvre les politiques emblématiques de cette seconde partie de mandat :

- La réussite de chaque enfant dans et hors l'école grâce à notre Projet éducatif global.
- Un meilleur cadre de vie et de meilleures conditions de logement grâce à notre Projet Urbain.
- Lille 3 000 pour poursuivre avec les habitants, les formidables rencontres de 2004 et le rayonnement de notre métropole.
- Lille, ville de la solidarité pour développer encore les liens de solidarité entre les Lillois.

Notre action municipale, c'est l'action de toute une équipe qui réfléchit et travaille en toute collégialité, et qui s'appuie pour cela sur des services municipaux performants et mobilisés. C'est vrai à Lille, comme à Hellemmes et à Lomme.

Notre majorité est soudée et unie pour agir au service de tous. Je suis convaincue que notre diversité nous renforce dès lors qu'elle accroît encore nos capacités d'actions collectives. Nous tiendrons les promesses qui nous restent à remplir, par rapport à nos engagements de 2001, pour que chacun se sente bien dans sa vie et bien à Lille et que nous y vivions mieux ensemble. ■

lille
magazine
www.mairie-lille.fr

Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70 - Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGARDE,
Olivier VER EECHE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Nicolas POTIER
Concept maquette : Résonance - Réalisation maquette : Nord Compo
Photogravure : Picto - Impression : Imprimerie Nationale - ISSN : en cours
Dépôt légal : Octobre 2005 - Tirage : 96 000 exemplaires.

www.mairie-lille.fr



MARTINE

Martine Aubry devant la presse

Martine Aubry a tenu sa traditionnelle conférence de presse de rentrée, le 7 octobre dernier, dans le quartier du Faubourg-de-Béthune. L'occasion pour le maire, entourée d'élus de l'ensemble de la majorité (PS, PC, Verts et Personnalités) de faire un large d'horizon des préoccupations des Lillois et d'aborder quatre politiques emblématiques de l'action municipale: la réussite de chaque enfant, un meilleur cadre de vie et de meilleures conditions de logement, Lille 3000 pour poursuivre «les formidables rencontres de 2004» et Lille «la ville de la solidarité».

MARTINE AUBRY



« Ce qui m'importe, c'est la ville et ses habitants. C'est pour cela que je continuerai à avancer - quitte à prendre des risques -, et à faire bouger les choses »

D'abord le contexte national: « **La politique du gouvernement est inefficace économiquement, injuste socialement et dangereuse pour la société toute entière** », affirme Martine Aubry. Et de citer la croissance « **qui ne vient pas** », « **la politique de l'emploi démantelée** », « **la protection sociale sans cesse attaquée** », « **la question du pouvoir d'achat toujours ignorée** » et « **un budget 2 006 symbole de cette politique dure pour les plus fragiles et douce pour les plus riches** ».

Devant les très nombreux journalistes présents, le maire de Lille est ensuite revenu sur quelques événements de l'été

pour apporter réponses et précisions. La découverte de grenades dans le parc JB Lebas: « **Nous avons préféré prendre toutes les précautions et ne faire courir aucun risque aux Lillois. Cela ne coûte rien à la Ville à part quelques petits mois de patience** ». Les inondations ensuite, dûes à des pluies exceptionnelles, mais dont le problème est pris en compte par LMCU à la demande de la Ville (construction de plusieurs bassins de rétention, dont deux à Fives, rue Gutenberg et aux Dondaines). Enfin, les questions de circulation: « **La fermeture brutale et sans concertation par l'Etat des autoponts**

Entourée de sa directrice de cabinet, Audrey Linkenheld, de son directeur général des services municipaux, Jean-Marc Germain, le maire de Lille avait à ses côtés son premier adjoint, Pierre de Saintignon, Yves Durand et Gilles Pargneaux, les maires des communes associées de Lomme et d'Hellemmes, tous les représentants des groupes politiques de la majorité, ainsi que le président du conseil de quartier du Faubourg-de-Béthune, Walid Hanna.

MARTINE AUBRY



« Donner sa chance à chaque enfant, faire en sorte que l'école soit attractive, renouée et attrayante »

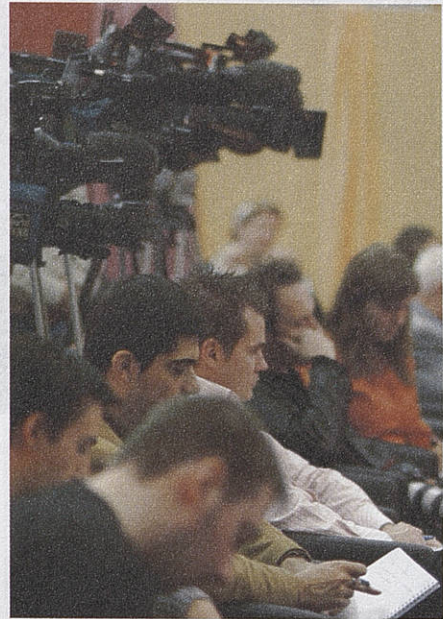
amène beaucoup de voitures supplémentaires dans le centre-ville. J'ai demandé au préfet d'accélérer le règlement de la circulation et de procéder sans délai à la remise en service de ces ouvrages » Parmi les bonnes nouvelles de l'été : la validation du dossier lillois par l'agence nationale de rénovation urbaine (Anru), qui va représenter près de 400 millions d'euros d'investissements sur Lille dans les cinq années à venir. « Je retiens aussi », poursuit Martine Aubry, « en ce qui concerne LMCU et notre ville, que nos quatre pôles de compétitivité ont été labellisés. C'est une belle réponse pour un travail considérable que nous avons mené main dans la main avec les entreprises, les universités et la recherche ».

Quatre politiques emblématiques

En évoquant le Projet éducatif global, le Projet urbain, Lille 3000 et la ville de la solidarité, Martine Aubry est entrée dans le vif des questions emblématiques de la politique municipale. « Le projet éducatif global, c'est permettre à chaque enfant de réussir à l'école et dans la vie, grâce à l'apprentissage des savoirs de base, mais aussi à une ouverture au monde et aux autres », a rappelé le maire de Lille. C'est offrir de bonnes conditions pour travailler à l'école (de nombreux travaux ont eu lieu cet été), c'est accompagner les enfants avant et après la classe, c'est pro-

poser des activités hors de l'école pour s'ouvrir aux autres : plan lecture, plan musique, centres de loisirs (CLSH) ou d'initiation au sport (CMIS), camps, vacances...

Mais il faut aussi améliorer le cadre et les conditions de vie des familles, de tous les Lillois en général. C'est le sens du Projet urbain (voir Lille magazine de janvier 2005) qui définit un « **nouvel art de ville** » et s'appuie sur plusieurs grandes orientations, dont la volonté de créer de meilleures conditions de logement : « **Même si ce n'est pas une compétence municipale, nous faisons le maximum sur la question du logement depuis le début de ce mandat** », rappelle Martine Aubry, « **et le PLH, le plan local de l'habitat l'a montré** » (voir en page 8). « **Depuis 2001, nous avons déjà favorisé la**



création de 1600 logements sociaux et 1 900 logements privés. Nous allons poursuivre et amplifier ce mouvement. Grâce à notre grand projet de rénovation urbaine, 7300 familles lilloises seront mieux logées d'ici 5 ans, ce qu'autrement nous n'aurions pu faire qu'en 20 ans ». Rappelant que ce grand projet est centré prioritairement sur les quartiers de Lille Sud, de Moulins (Porte de Valenciennes) et de Wazemmes, le maire de Lille précise qu'il « **concerne en fait tous les quartiers de la ville puisque des aménagements sont programmés aussi aux Bois-Blancs, à Fives ou à Saint-Maurice-Pellevoisin** ». Au total : 15 sites de constructions de logements sont programmés partout dans la ville pour créer une offre supplémentaires de logements. Et Martine Aubry d'affirmer : « **Le grand projet de rénovation urbaine va constituer l'un de nos axes de travail pour les mois et les années à venir** ».

Un autre projet passionnant va lui aussi rythmer la vie municipale lilloise : Lille

3000, « **une nouvelle ambition après Lille 2004 pour prolonger les formidables rencontres avec les habitants et poursuivre le rayonnement de notre métropole** ». En 2006, l'Inde sera mise à l'honneur, avant que ce ne soit au tour de l'Europe

de l'Est, en 2008. « **Mais Lille 3000 ne se limitera pas à la culture. Lille 3000 valorisera ce que Lille et sa région offrent au plan économique, scientifique, spirituel ou universitaire pour répondre aux grandes questions qui se posent au monde d'aujourd'hui et pour dire quelles perspectives nous pouvons proposer** »

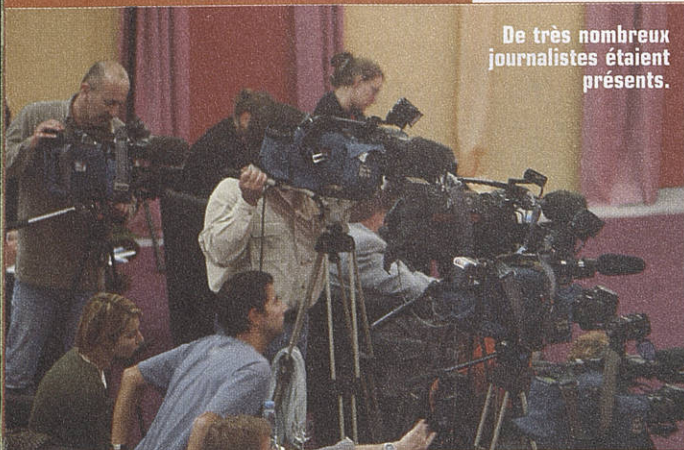
...

MARTINE AUBRY



« Depuis 2001, nous avons déjà favorisé la création de 1600 logements sociaux et 1900 logements privés. Nous allons poursuivre et amplifier ce mouvement. Grâce à

notre grand projet de rénovation urbaine, 7300 familles lilloises seront mieux logées d'ici 5 ans »



De très nombreux journalistes étaient présents.

La ville de la solidarité

L'année dernière, Martine Aubry avait appelé à faire de Lille, « La ville de la solidarité » : « Le succès populaire de Lille 2004 m'a donné l'idée qu'on pouvait générer une effervescence solidaire dans notre ville comme nous avons su produire un engouement culturel ».

« Il est possible de démultiplier les gestes de solidarité

dans notre ville », déclare le maire. « Cela ne se résume pas à l'action sociale, à la lutte contre l'exclusion. Cela concerne tout le monde, pas seulement les institutions. La solidarité, c'est d'abord un comportement que nous pouvons tous avoir dans notre vie de tous les jours. C'est soutenir l'autre quand il est plus faible, tout petit, plus âgé, plus fragile, handicapé... La solidarité, c'est une de ces valeurs collectives pour mieux vivre ensemble », plaide Martine Aubry, en lançant cet appel à l'indifférence : « Notre souci est de permettre à chacun de se rendre utile à d'autres, individuelle-

ment, en famille ou collectivement, que ce soit dans sa rue, dans son immeuble, dans une association ou dans le cadre de son entreprise ». Le maire propose donc d'ouvrir « trois chantiers de la solidarité ». Le premier « autour de l'enfant et du jeune », sous la forme de « parrainage » : « C'est organiser dans chaque quartier, dans toute la ville l'offre de service d'adultes qui se rendent disponible pour répondre à des demandes de jeunes en manque de repères ou menacés d'échec, pour donner un peu de leur temps, de leurs compétences ».

Deuxième chantier de la solidarité : le droit aux vacances. « Notre objectif pour 2006 est de faire partir en vacances encore plus d'enfants et de familles, pour moitié grâce à des initiatives individuelles, et pour moitié grâce à des structures collectives ». Troisième chantier : « Aller à la rencontre des personnes isolées, qu'elles soient par exemple âgées ou handicapées », pour les accompagner, développer des relations de voisinage ou intergénérationnelles. *Lille magazine* aura l'occasion de revenir largement sur ces trois chantiers qui donneront corps à « Lille, ville de la solidarité ». ■

■ Reportage photo : Daniel Rapaich et Nicolas Potier

MARTINE AUBRY



« Faire de Lille, La ville de la solidarité. Quelques pistes : nous voulons développer une forme de parrainage entre des adultes et des enfants, entre des familles. Nous voulons offrir des vacances à ceux qui ne

partent jamais. Autre chantier : rompre l'isolement des personnes isolées »

A propos du stade

Martine Aubry a d'abord rappelé que depuis 4 ans elle se bat, avec Michel Seydoux depuis 2002, pour donner un grand stade au LOSC. « Grimonprez Jooris II, c'était le projet commun de la grande majorité des élus, du LOSC et de tous les supporters, respectant en cela les engagements pris par Pierre Mauroy en 1999 lorsqu'il a vendu le LOSC. Avec le LOSC, nous avons choisi l'architecte, suivi jour après jour le dossier, jusqu'au moindre détail de l'implantation des tribunes, des loges, des cuisines, des salles de réception etc. Tout cela dans un climat parfaitement constructif et convivial ».

Questionnée sur la campagne de publicité nationale lancée par le Président du LOSC, Martine Aubry a également dit refuser de participer à une « polémique » qui « fragilise le LOSC au lieu de le soutenir ». Elle s'est interrogée sur les raisons de ces soudaines attaques qu'elle a jugées « injustes et infondées ». « Pour-

quoi ne pas se montrer unis avec nous, avec LMCU, avec le Ministère de la Culture, pour défendre notre stade devant le Conseil d'Etat où nous avons des chances raisonnables de succès ? » a-t-elle demandé. Et de poursuivre : « Pourquoi nous reprocher de nous arquer sur une seule solution, celle de Grimonprez Jooris II, alors qu'il est bien connu que depuis plusieurs mois nous travaillons en parallèle à l'étude d'éventuelles solutions alternatives ? Pourquoi critiquer les terrains retenus par la Communauté Urbaine, qui est compétente aujourd'hui sur le stade, pour l'étude de ces solutions alternatives, sans en proposer aucune autre ? Cette querelle surréaliste et cette campagne coûteuse ne seraient-elles pas destinées à faire porter à d'autres la responsabilité de graves décisions à venir qui seraient préjudiciables au LOSC, à Lille et à la métropole ? ». « Ce sont toutes ces questions qui se posent », a

souligné le Maire de Lille, disant partager « l'agacement et l'impatience des supporters » mais garder toujours sa « porte ouverte » au Président du LOSC. « S'il souhaite que l'on se voit, je suis toujours là. Mettons-nous tous autour de la table. Je pense qu'il est utile que Michel Seydoux réponde à l'invitation de Pierre Mauroy pour s'expliquer avec lui. Il faut que des réunions ouvertes et transparentes puissent aussi avoir lieu sans délai avec par exemple le Président de la Ligue de football ».

Enfin, Martine Aubry a souhaité tirer un grand coup de chapeau à l'entraîneur du LOSC. « Claude Puel est un très grand professionnel auquel le LOSC doit beaucoup. Le foot déchaîne les passions. La passion du foot, je l'ai moi aussi. Le LOSC dont je suis fervent supporter, mérite un grand stade, le plus vite possible. La seule chose qui doit guider notre action et nos propos : c'est l'intérêt du Club ». ■

Sécurité, solidarité, citoyenneté

Le Conseil municipal a approuvé le nouveau Contrat local de sécurité qui sera bientôt signé entre les différents partenaires.

Chacun doit pouvoir vivre, exercer ses activités, se déplacer (y compris traverser la rue !) sereinement. Pour la municipalité, la sécurité n'est pas une fin en soi, mais un préalable à la qualité de la vie. Mieux : un droit fondamental, au même titre que le droit au logement, au travail, à la santé, à l'éducation, à la culture. Chacun a le droit à la tranquillité dans sa vie quotidienne. L'insécurité constitue aussi une véritable inégalité sociale, notamment quand elle touche les plus faibles et les plus démunis. Pour que sécurité publique et tranquillité puissent être instaurées pour tous, dans les mêmes conditions et partout, la Ville de Lille a mis en place une politique globale

Des engagements concrets

Sept priorités sont mises en avant et reprises sous la forme d'une cinquantaine d'engagements clairs et concrets, concernant :

- le cadre de vie et la tranquillité publique (lutter contre les dégradations de l'environnement, les tags...),
- la prévention par la médiation (les ALMS ont un rôle d'hyper-proximité et chacun reconnaît leur rôle désormais indispensable),
- l'éducation citoyenne (par exemple, la prévention de la violence dans le sport amateur, en liaison avec les clubs et les fédérations),
- l'accompagnement et le soutien aux parents (en aval des cellules de veille, les groupes socio-éducatifs ont un grand rôle à jouer),
- l'accompagnement des populations marginalisées (aider par exemple les personnes sortant de prison),
- l'amélioration des réponses judiciaires et alternatives aux poursuites,
- l'aide aux victimes et l'accès au Droit.

qui s'appuie sur différents partenaires. Car même si elle n'a pas de compétence légale en la matière (c'est du domaine de l'Etat), la municipalité a choisi d'accompagner les institutions. Il s'agit d'aller de la prévention à la sanction et de réunir l'ensemble des acteurs concernés pour qu'ils travaillent ensemble. « *Agir pour la sécurité est une des formes de la solidarité, et c'est dans une approche globale, approfondie et surtout partenariale que nous pouvons l'assurer* », affirme Roger Vicot, adjoint au maire.

Partenariat

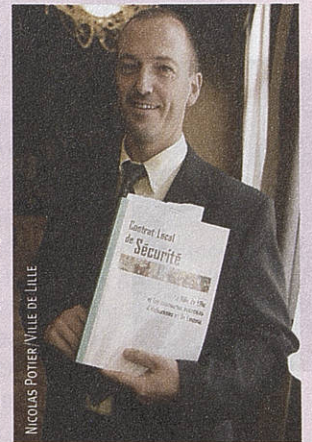
C'est dans cet état d'esprit qu'avait été mis en place, dès 1999, l'un des tout premier Contrat Local de Sécurité (CLS) du pays. « *La ville et les formes de la délinquance évoluant, il nous a semblé que les réponses qui avaient été imaginées à l'époque n'étaient plus, pour la plupart, totalement adaptées à la réalité du terrain* », remarque Roger Vicot.

C'est pourquoi, une réécriture totale de ce CLS a été entreprise en partenariat étroit avec les communes associées, la Préfecture, le Parquet, le Rectorat, le Conseil général du Nord qui est un nouveau partenaire, et l'ensemble des associations qui oeuvrent dans les différents champs de la prévention. Sept groupes de travail thématiques (au total une centaine de participants) se sont réunis et ont dégagé des priorités, reprises sous la forme d'une cinquantaine d'engagements clairs et concrets (voir encadré). Les communes associées de Lomme et d'Hellemmes ont aussi décliné leurs actions spécifiques.

Prévention spécialisée

« *Parallèlement au CLS, nous avons également engagé la mise au point d'une Convention d'Objectifs Tripartite sur la prévention spécialisée* », précise Roger Vicot. « *Il s'agit ici, dans une démarche également partenariale, de définir avec le Conseil Général du Nord et les Clubs de Prévention, à la fois nos objectifs, nos méthodes et nos moyens dans ce domaine. La prévention spécialisée nécessite d'être finement adaptée à la diver-*

sité des contextes locaux que constituent les quartiers et les communes associées. Les populations, leur histoire et leur vécu, sont en effet évolutifs et différents » En mettant en place des suivis individualisés, en contribuant à la réinsertion personnelle des individus, en accompagnant leur parcours, la prévention spécialisée constitue donc un complément naturel du Contrat Local de Sécurité. ■



NICOLAS POTIER MAIRE DE LILLE

Départs, arrivées

Lors du Conseil municipal, **Martine Aubry** a tenu à saluer et à remercier **Pierre-Marie Lebrun** et **Jean-Pierre Guffroy** qui quittent après des années de bons et loyaux services, leurs fonctions de directeurs généraux adjoints sous le beffroi. Ils seront remplacés par **Marièle Boyer-Schaeffer**, lilloise, ancienne directrice de la DDASS du Nord et de l'Agence régionale d'hospitalisation de Picardie et par **Elisa Loosfeld**, déjà en poste à la mairie et prochainement promue à la tête du pôle vie citoyenne, nouvellement créé.

Martine Aubry a également souhaité la bienvenue à **Gildas Barruol**, ancien directeur général des services du Conseil général du 93, nommé directeur adjoint chargé des ressources humaines. Il travaillera notamment avec **Maryse Carrez**, ancienne directrice de la police municipale, bientôt de retour sous le beffroi après une période de mobilité. Tous sont sous l'autorité de **Jean-Marc Germain**, directeur général des services. Enfin, le maire a salué lors d'un pot convivial son collaborateur de longue date, **Hervé Barré**, successivement directeur général adjoint chargé du développement économique, directeur de cabinet, directeur général des services et conseiller spécial, qui a rejoint depuis le 1er octobre, le Conseil régional Rhône-Alpes. ■

Priorité au logement social...

Lille Métropole Communauté urbaine (LMCU) a décidé, le 1er juillet, d'intensifier son effort en matière d'habitat. Le plan communautaire qui propose la construction de 5000 logements par an et un investissement annuel de 40 millions d'euros, doit être soumis à toutes les villes de la métropole avant validation définitive par LMCU. Le 26 septembre, le Conseil municipal de Lille a approuvé ce Plan local d'habitat. La déclinaison lilloise de ce plan privilégiera le logement social dans tous les quartiers, en réaffirmant notamment l'obligation de construire au moins 25 % de logements sociaux pour toute opération nouvelle de plus de 50 logements.

quartiers et à la diversité des logements, à la qualité architecturale, urbaine et environnementale,

2. Accélérer le recyclage du foncier, notamment des friches,

3. Mettre en œuvre les projets de rénovation urbaine à Lille Sud, Belfort et Porte de Valenciennes ainsi que dans les secteurs d'habitat ancien,

4. Relancer la construction d'HLM dans les quartiers dont la vocation sociale est moins affirmée et réhabiliter le parc locatif social existant en dehors des projets de rénovation urbaine,

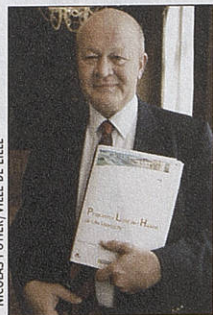
5. Poursuivre et développer les politiques de réhabilitation du parc privé en favorisant la modération des loyers et l'aide aux propriétaires occupants modestes : dossier de rénovation urbaine de l'habitat ancien, requalification des courées, lutte contre l'insalubrité, la vacance et l'indécence, aide aux ménages défavorisés, accession sociale dans l'ancien,

6. Assurer une réponse aux besoins en

logements spécifiques et améliorer la solidarité entre les quartiers : en maîtrisant le développement de l'offre de logements étudiants ; en approchant mieux les besoins des personnes âgées, handicapées et des jeunes en situation précaire ; en favorisant l'adaptation des foyers de travailleurs migrants et des foyers de jeunes travailleurs ; en maintenant une offre de logements adaptées aux populations les plus fragiles (production de logements ordinaires très sociaux, création d'une résidence sociale...) ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE
Lors de la conférence de presse commune de Marie-Christine Staniec et de Alain Cacheux



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Les chiffres du logement

- 100 000 logements à Lille
- 24% de logements sociaux
- Depuis 2001 : 1619 nouveaux logements sociaux construits à Lille
- Depuis 2001, 1980 logements privés construits à Lille

Il se dégage six priorités pour le territoire lillois, en parfaite adéquation avec les préoccupations municipales.

1. Accélérer le développement d'une offre nouvelle contribuant à la diversité sociale des

... Et à la lutte contre l'insalubrité

Lutter contre l'habitat insalubre fait aussi partie des objectifs du Plan local de l'habitat. La municipalité n'a cependant pas attendu ce PLH pour se saisir de ce dossier qui concerne « quelques centaines voire milliers » de logements privés dégradés où vivent souvent des ménages modestes. Diverses aides au bailleur ou au locataire sont mises en œuvre pour rénover cet habitat. Ainsi des aides à la réhabilitation pouvant couvrir de 20 à 90 % de la facture des travaux. Les services municipaux proposent aussi les conseils et les compétences d'une équipe de techniciens spécialisés (10 personnes aujourd'hui, 14 à terme). « Cette année, 350 000 euros sont affectés à la

lutte contre l'insalubrité », précise Marie-Christine Staniec, déléguée à l'action sociale liée au logement.

Dans 70 % des cas, la négociation avec le propriétaire permet d'améliorer le logement. Mais la municipalité a décidé d'aller plus loin et de prendre s'il le faut, des mesures plus coercitives, afin de « faire appliquer la loi dans toute sa rigueur ». La ville usera de son droit de préemption, ordonnera des travaux à la place, mais aux frais, du propriétaire, traduira devant le tribunal « les récalcitrants et les marchands de sommeil ». L'ensemble des mesures, incitatives mais aussi coercitives,

devrait permettre de réhabiliter 1 900 logements en cinq ans. ■

Sécurité et habitat au menu du conseil municipal de Lille, où siège désormais Henri Thiot, suite au départ de Jean-Raymond De Grève



DANIEL BARAGH/VILLE DE LILLE

Semaine bleue

La « Semaine bleue » se déroule du 17 au 23 octobre. Coup de projecteur sur les actions menées tout au long de l'année par et pour les retraités et les seniors, c'est aussi une semaine de valorisation et de reconnaissance du travail accompli par le monde associatif, les services publics et privés (résidences de retraite, associations de retraités, les quartiers...). Cette année, le thème renouvelé « Et si on parlait des vieux ! » rassemble les différents partenaires réunis au sein de l'Instance locale de coordination gérontologique (mairies de quartier, communes associées d'Hellemmes et de

Lomme, associations, caisses de retraite, hôpitaux, etc.) pour proposer au public de découvrir les activités des retraités. ■

Plaque d'information disponible en mairie



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Martine Aubry, maire de Lille, présidente du conseil d'administration du CHRU, a posé la première pierre du futur centre de biologie qui rassemblera en 2007, les 26 laboratoires du centre hospitalier lillois. Actuellement dispersés sur plusieurs sites, ils emploient 807 personnes et réalisent chaque année plus de 7 millions d'actes de biologie. Ils vont être regroupés dans de nouveaux locaux de 18 000 mètres carrés, répartis sur 5 niveaux, entre l'hôpital Salen-

gro et Swynghedauw. Cette centralisation permettra une optimisation des moyens matériels et humains. A terme, le centre de biologie lillois devrait être le point d'ancrage d'un pôle régional consacré à la biologie spécialisée. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

60 ans d'Air France



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Le 19 octobre, Air France fête les 60 ans de l'atterrissage de son premier avion à l'aéroport de Lille, qui n'était encore à l'époque, qu'un simple aérodrome situé sur Ronchin. Depuis, l'aéroport a pris un bel essor. Les croissances de trafic (sans cet été d'effet Lille 2 004) vers Bordeaux, Marseille, Toulouse sont proches des 10 %

Signature de la convention faisant de Air France le fournisseur officiel de Lille 3000 entre Nicolas Delaporte et Martine Aubry. C'était en septembre au Tri postal, lors de la présentation de Lille 3000 aux sponsors et aux chefs d'entreprises.

ou les dépassent et compensent les résultats plus décevants vers Clermont-Ferrand, Nantes et Lyon. ■

Unique au monde

Un spectromètre « nouvelle génération » et grand format de 800 MHz et de 18,8 teslas produisant un champ magnétique ultra-puissant : c'est le bijou que s'est offert la communauté scientifique lilloise. Ces spécificités en font déjà l'un des plus puissants spectromètres en activité en France. Mais en plus, ce qui en fait un cas unique, c'est qu'il est « mixte », c'est-à-dire capable de disséquer aussi bien les molécules des liquides que des solides. L'engin est installé à la faculté des sciences de Lille I, dans un bâtiment ultra-moderne, tout exprès construit pour lui. Il est à la



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

disposition des chercheurs en résonance magnétique nucléaire (RMN). Coût de l'opération : 2 millions d'euros, dont 614 000 financés par la Région et 726 000 provenant



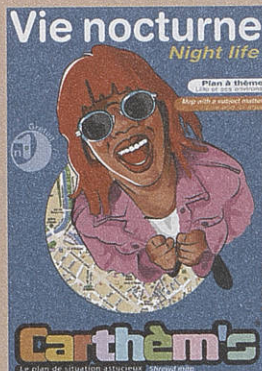
APHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Succès

Depuis le jour de son ouverture par Martine Aubry, l'exposition Jenkins proposée par la Fondation Demeures du Nord au Palais des Beaux-Arts, ne désemplit pas. L'objectif des 30 000 visiteurs pendant toute la durée de l'expo (jusqu'au 20 novembre) est en bonne voie d'être pulvérisé ! ■

Martine Aubry a remis la médaille de la ville au grand peintre américain Paul Jenkins.



Le bon plan !

Carthèm's, c'est un nouveau concept de plan de ville puisqu'il aborde un thème différent à chaque parution. Après celui des restaurants, c'est au tour de la vie nocturne. On y trouve donc le plan et l'index des rues de Lille avec, représentés par des icônes ludiques, les stations de métro, parkings, Maisons Folie, musées, bibliothèques, cinémas, centres commerciaux, magasins de quartier, postes, marchés et leurs horaires, etc, et en bordure du plan de nombreux annonceurs concernés par le thème de la vie nocturne à savoir, bars et boîtes de nuit. A noter que ces plans sont bilingues et comportent des légendes en anglais. Ce mini-guide de la ville destiné tant aux habitants qu'aux touristes, ne sert pas uniquement à trouver son chemin mais aussi à dénicher la bonne adresse. Les prochaines parutions concerneront l'art et la culture, puis le bien-être, les services, l'enfant. Ce plan est gratuit et disponible dans les mairies, musées, galeries, hôtels, offices de tourisme, bars et discothèques... ■

I Carthèm's : C1 Monde. Tél. : 06 64 28 53 22.
Mail : c1monde@free.fr

Lire et jouer

Organisé par le Collectif Animalivre, le Salon « Lire pour jouer, jouer pour lire » est destiné depuis sa création à mettre en valeur auprès des professionnels et du grand public l'approche ludique du livre de jeunesse dans la région. Ce salon vise à montrer que le livre peut être exploité sous forme de jeu et que le jeu permet l'accès au livre. Les stands, expos, programme des animations, démonstrations, ateliers de création, tables rondes, conférences s'articuleront autour de cinq thèmes : les créateurs, auteurs et éditeurs indépendants ; la bande dessinée ; les 5 sens/le handicap ; les adolescents/adultes ; les livres et les jeux. Provocateur de rencontres et découvreur de nouveaux talents, le Collectif Animalivre souhaite créer de nouvelles ouvertures en mettant l'accent sur « lire autrement » en privilégiant l'approche ludique. Le salon est ouvert au public le 26 novembre de 14 h à 18 h Entrée gratuite. ■

Renseignements : Collectif Animalivre au 03 20 14 42 42 www.animalivre.net

Usine à idées



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Le 17 septembre, beaucoup de Fivois et d'Hellemmois s'étaient donnés rendez-vous pour une visite exceptionnelle (en petit train !) des locaux de l'ancienne usine FCB, envahie par la végétation, vide de toute activité. Que faire de ce site de 17 hectares ? Un Atelier urbain de proximité, lancé par Martine Aubry en juillet dernier, se penche sur la question. En septembre, trois commissions se sont réunies. Objectif : consulter et demander l'avis des riverains, afin de faire naître un projet qui soit l'enfant de tous. ■

Salon Aménago

Depuis près de 50 ans, Norexpo, fait vivre et évoluer le salon dédié à l'aménagement et au confort. Aménago est le salon incontournable. C'est le grand rendez-vous des professionnels qui sauront orienter et conseiller dans l'aménagement de tous types d'intérieurs et faire des contraintes du consommateur des atouts. Aménago, c'est aussi la maison autrement. C'est l'espace où vos projets deviennent réalité. Lors de la visite de ce salon, on observera tout particulièrement la « Maison du développement durable » fi-

nancé en partie par la ville de Lille. Cette maison qui ressemble à toutes les maisons, est constituée de 6 espaces : l'entrée, le salon, la cuisine, la salle de bains, la chambre à coucher et le garage. Dans chaque espace, on y trouve conseils et explications sur les bonnes et mauvaises attitudes à adopter notamment en terme de consommation d'énergie, d'eau, de recyclage des déchets etc. ■

Salon Aménago
du 5 au 13 novembre,
Salon envies culinaires
du 10 au 13 novembre du 10 h à
19 h - Lille Grand Palais.

Locataires

Lille Métropole Habitat lance une campagne d'information sur les droits et devoirs des locataires. C'est une démarche qui s'inscrit dans le « Forum des Locataires » suite à une forte demande des associations de locataires visant à réaffirmer le règlement intérieur des immeubles. Pour cela, un groupe de travail composé de responsables de LMH et d'associations de locataires ont validé un nouveau règlement intérieur en juin 2005 lors du Conseil de Concertation Locative. La volonté de LMH est aussi de rappeler les droits et les devoirs à chacun de ses

48 000 locataires. D'où la création du « guide du bien vivre ensemble » reprenant les principales dispositions du règlement intérieur des immeubles (bruit, propreté, incivilités, vandalisme, sécurité, respect du travail des agents de LMH, animaux, dispositions obligatoires). ■

Travaux à Lille Flandres

Les travaux en cours à la station de métro « Gare Lille Flandres », finalisent la mise en œuvre du Contrat Local de Sécurité qui prévoyait : la suppression des recoins, le renforcement de l'éclairage, la matérialisation de la zone sous péage, le traitement du sol et des faux plafonds par la pose de matériaux clairs. Ces travaux prennent en compte l'augmentation du nombre de voyageurs et le futur doublement des rames pour désengorger les quais.

Créée il y a 22 ans, la station « Gare Lille Flandres » draine aujourd'hui 40 % du trafic total du réseau métro, soit près de 140 000 voyageurs par jour. En connectant le réseau Ter et grandes lignes SnCF, les métros, le tramway, les bus et autocars, le pôle d'échanges de la station « Gare Lille Flandres » est le plus important de la métropole. A terme ce sont plus de 170 000 voyageurs qui transiteront par ce site.

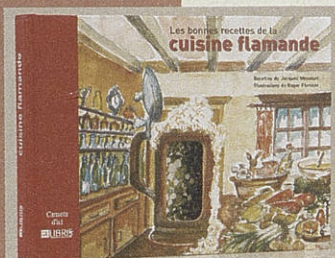
Rénovation, embellissement mais surtout augmentation de la fluidité et de la capacité d'accueil sont donc naturellement prévus au travers d'un vaste programme de travaux qui se déroulera d'octobre 2005 à fin 2007. ■

Recettes

Un carnet de recettes, gourmandes et authentiques, bien dans la tradition du Nord. Ici, on mange bien, on vit bien... et cela se transmet ! Des soupes aux moules, du hochepot du dimanche aux fromages des fins de repas, en passant par toutes sortes de viandes, de gibiers, de volailles à la sauce flamande, sans oublier les desserts et régales d'ici, voici en 60 leçons de Jacques Messiant,

notre terroir dans sa variété et notre patrimoine culinaire dans sa diversité. Avec, en toiles de fond, les illustrations de Roger Flamant. ■

« Les bonnes recettes de la cuisine flamande », éditions Libris, 15 euros.



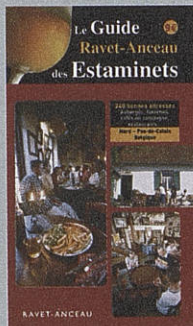
Estaminets

Le nouveau Guide des Estaminet a été réalisé par deux journalistes, Sébastien Gavini et Gilles Guillon, le créateur de Pays du Nord. Les auteurs ont répertorié 240 bonnes adresses d'estaminets. Les deux tiers d'entre elles sont situées dans le Nord - Pas-de-Calais, le tiers restant se trouve de l'autre côté de la frontière, en Flandre et dans

le Hainaut belges. Lille n'est pas en reste. Le Guide y a recensé 9 établissements, ce qui en fait la ville la plus représentée, devant Godewaersvelde et Boeschèpe. Les estaminets lillois sont très différents les uns des autres. Il y a les anciens (Estami-

net de la Royale, La Ducasse, L'Gaiette), les néo-classiques (Le Rijsel, Chez la Vieille), les insolites (Au Quai du Wault, L'Estaminet Gantois) ou les méconnus (La Triboulette à Fives). ■

Ravet-Anceau Editions, 9 euros, en vente en librairies



21, 22 et 23 octobre 2005

10h à 19h tous les jours - nocturne le samedi jusque 22h

LILLE GRAND PALAIS



Salon de la vie interactive & du multimedia
Découvrir - Comprendre - Essayer

Une entrée offerte pour une entrée achetée *

*sur présentation de cette invitation aux guichets du salon

INVITATION

Pieds, peau, poux...

A l'entrée, Amandine s'applique à sa toilette avec Mère Gant. Un peu plus loin, le pou fait figure d'intrus. Des élèves de maternelles du quartier sont réunis ce jour là à l'Hôpital Saint-Vincent de Paul. Ils participent à des animations dans le cadre de trois journées « santé » organisées par le groupe hospitalier et la Ville de Lille. Cette initiative intéressante résulte de préoccupations communes dans l'intérêt de la population. D'un côté, *l'hôpital a une réelle volonté d'ouverture sur le quartier où il est situé*, affirme M. Grateau, son directeur général. De l'autre, *la municipalité mène une politique volontariste en matière de santé, sur du long terme, autour de la prévention et de l'accès aux soins pour tous*, rappelle Charles Sulman, conseiller municipal délégué à la santé. La rencontre de ces deux volontés a ainsi donné naissance à ces premières journées pour lesquelles le thème de l'hygiène corporelle a été retenu. Après avoir beaucoup travaillé en 2004 sur l'alimentation, les différents partenaires, que

sont la commission santé de Moulins, les écoles, les structures associatives, sont tombés d'accord sur ce thème, remarque Françoise Rougerie-Girardin, présidente du conseil de quartier, l'hygiène corporelle intéressant tout le monde et les éventuelles difficultés pouvant être abordées dès l'enfance

pour donner les bonnes habitudes le plus vite possible. *Il n'y a pas de petites et de*



Dans l'enceinte même de l'Hôpital, les enfants en apprennent plus, en s'amusant, sur l'hygiène corporelle.

grandes actions en matière de santé, affirme Walid Hana, adjoint au maire délégué à la politique de la ville, un exemple avec les poux, si petits et qui empoisonnent la vie, souvent rapidement après la rentrée scolaire. L'information est primordiale, *il ne suffit pas de distribuer des peignes et des produits, il faut accompagner les familles*, poursuit l' élu. Les poux mais aussi la peau, les dents ou encore les pieds ont donc fait beaucoup parler d'eux lors d'ateliers, d'une conférence ou sur des stands d'information générale. Mardi matin, un groupe d'écoliers moulois jouent avec des cartes. Le propos n'en est pas moins sérieux. Le pou, figure indésirable dans les cartes étalées face aux enfants, fait parler de lui. *Il ne faut pas s'échanger nos bonnets*, dit l'un d'eux, *on doit utiliser un shampoing spécial et un peigne spécial*, affirme un autre. A l'entrée de l'Hôpital Saint-Vincent de Paul, un petit livre sur la toilette d'Amandine offre l'occasion de « tester » les connaissances des bambins. Carole Dehaut,

coordinatrice santé à la maison de quartier de Moulins, assure l'animation. De sa trousse, elle sort progressivement tous les ustensiles utiles à une toilette efficace, occasion de parler du lavage de dents ou des mains, des microbes ou de la nécessité de bien se moucher. *Nous travaillons régulièrement sur l'hygiène corporelle lors des centres de loisirs*, précise-t-elle. Durant ces trois journées, les écoles étaient là (plus de 500 enfants de maternelles et de primaires), certains parents accompagnaient, des mamans ont assisté à la conférence, et les visiteurs, venus pour raison personnelle à l'hôpital, se sont arrêtés à tel ou tel stand pour s'intéresser au message de prévention, utile pour toutes les générations. D'autres initiatives communes entre groupe hospitalier et municipalité sont prévues, autour de la santé, mais aussi par le biais d'autres projets culturels ou de loisirs afin que de favoriser les rencontres entre la population du quartier et cet Hôpital Saint-Vincent où travaillent quelque 1800 salariés... ■



L'Hôpital St Vincent de Paul, implanté à Moulins, souhaite s'impliquer dans la vie du quartier

Citadelle : les « manœuvres » continuent

C'est une nouvelle opération qui vient d'être engagée dans le parc de la Citadelle. Elle s'inscrit dans la « reconquête » des lieux souhaitée par la municipalité, à la fois pour son embellissement et pour le confort de ses utilisateurs. La Voie des Combattants est donc en cours de travaux. Cette allée qui passe au pied des remparts s'était fortement dégradée, usure naturelle du temps mais aussi passage répété des véhicules lourds des militaires accédant à la Citadelle par la Porte Dauphine. Elle est aussi la plus fréquentée du parc, appréciée des promeneurs, des joggeurs, des cyclistes et des nombreux écoliers et collégiens voisins qui viennent y faire un cross. Les matériaux utilisés pour cette rénovation ont été choisis de couleur claire afin de ne pas trop trancher avec les remparts en briques. Ils ont fait l'objet d'un accord de la part de l'Architecte des Bâtiments de France et du Conservateur Régional des Monuments Historiques. Sur la portion conduisant à la Porte Dau-

phine est posé un enrobé recouvert d'une résine, le reste étant pourvu d'un sable stabilisé. Cette opération est financée à 50% par l'Europe dans le cadre du projet Septentrion. Ce dernier réunit 19 villes de France, de Belgique et des Pays-Bas, dont Lille, qui ambitionnent de faire classer leurs fortifications au Patrimoine Mondial de l'Humanité. Pour ce faire, elles protègent ce patrimoine culturel et naturel et elles le valorisent tout en sensibilisant et en impliquant les habitants dans l'Histoire et le devenir de leur ville... ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

La voie des combattants est en cours de rénovation.

La voie des combattants est en cours de rénovation.

La reconquête du parc de la Citadelle est engagée depuis 2001 avec notamment :

- la pose d'une centaine de corbeilles
- la rénovation d'une première section de l'allée du Train de Loos
- l'installation d'un parcours santé qui rencontre un grand succès
- le débroussaillage des fossés et remparts qui permet de révéler le modèle historique des fortifications, d'ouvrir les sous-bois pour dégager de nouvelles perspectives et d'améliorer l'accueil de certaines espèces d'oiseaux et de chauves-souris
- l'installation de 4 panneaux de signalétique
- l'installation de 11 gîtes à chauves-souris
- l'organisation d'une première Fête du Bois de la Citadelle (en avril 2005)
- une campagne d'abattage des 200 peupliers devenus réellement dangereux
- la plantation d'arbres et d'arbustes qui s'est déroulée sur 2004 et 2005
- la livraison à l'équipe d'entretien d'un matériel performant et adapté à l'entretien des 50 hectares de bois, des remparts et des chemins et à la mise en place d'une gestion différenciée (haufrage tardif, plantation d'espèces typiques de la région, mise en place de nichoirs...)

Bizutage intelligent

L'association des élèves Gadzarts de l'ENSAM (école nationale supérieure des arts et métiers) s'est rapprochée de la mairie de Lille afin d'organiser un bizutage utile. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que ces étudiants décident « d'intégrer » les nouveaux en mettant en place des actions utiles à la collectivité. Cette

année, ils se sont donc retrouvés dans le parc de la Citadelle, du côté du Grand Carré.

Là, durant trois heures, ils se sont attelés à un nettoyage des déchets, à un débroussaillage de la zone, à un élagage d'arbres et à la plantation de jeunes arbustes, entourés d'employés de la Ville. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



Le Faubourg des Modes est lancé

Le premier marché des modes s'est tenu à Lille-Sud au début de ce mois, voyant flâner d'un stand à l'autre des amateurs venus d'ailleurs, des Lillois curieux, des habitants du quartier. Les créateurs eux aussi étaient là, soulignant le bon accueil que leur ont réservé les commerçants de la

rue du Faubourg des Postes. Une quarantaine de créateurs, intéressée par l'idée « Faubourg des Modes » dont l'objectif est de faire de cette rue un lieu agréable dédié à la mode (habillement, ameublement, accessoires...) et sachant faire émerger une nouvelle griffe au croisement des influences de Paris, Bruxelles, Londres et Anvers... Plusieurs étapes, nécessaires à la réussite de ce projet, ont été récemment franchies ou sont en cours. Une mutation plus générale du quartier se manifeste d'ailleurs déjà : la halle de glisse, équipement sportif de grande qualité, ouvert fin 2004, le carrefour Barthélémy Dorez et le Pont des Postes en travaux pour être embellis et rendus plus agréables à fréquenter, le futur Hôtel de Police qui com-



PHOTO : DANIEL RAPACH

L'une des étapes nécessaires à la réalisation du projet Faubourg des Modes se termine : la voirie de la rue du Faubourg des Postes où vont s'installer les boutiques a été entièrement rénovée.

mence à sortir de terre et accueillera à terme 1700 nouvelles personnes. L'été dernier, la chaussée de la rue du Faubourg des Postes a aussi été refaite à neuf, avec élargissement des trottoirs et nouveau revêtement de sol inhabituel et créatif. L'ouverture des boutiques-ateliers fait bien sûr partie des composantes essentielles du Faubourg des Modes. Le programme en prévoit onze dans un premier temps. La première doit être livrée en début d'année prochaine, la totalité étant prévue pour l'été 2006. Plusieurs immeubles sont actuellement en travaux de manière à être transformés sur les conseils d'architectes et de scénographes qui ont proposé

une réalisation de grande qualité, soignée et contemporaine. L'incubateur, rassemblant les services utiles aux jeunes créateurs (conseils et accompagnement, bureaux, show-room, scène pour défilés...), doit lui aussi ouvrir ses portes durant l'été 2006... Le premier marché des modes a été l'occasion pour trois boutiques d'accueillir de nouveaux créateurs aux n° 45, 46 et 51 qui sont désormais ouvertes les mercredis et vendredis de 13 h à 19 h et les jeudis et samedis de 13 h à 20 h. Cette animation et ces installations permettent aux habitants de Lille-Sud de mieux appréhender le projet Faubourg des Modes et de commencer à se l'approprier... ■



L'inauguration par Martine Aubry

PHOTO : NICOLAS POTIER



PHOTO : NICOLAS POTIER



PHOTO : NICOLAS POTIER



PHOTO : NICOLAS POTIER

Hellemmes



Guidon d'or

Si l'année dernière la fête populaire avait été un peu mitigée par les conditions atmosphériques, la troisième édition a remporté un immense succès et un accueil sans précédent du public Hellemmois. Tout au long du circuit (1,4 km) des centaines de spectateurs ont pu voir et encourager leurs idoles pendant près de deux heures de course. Une course très animée de bout en bout par les Christophe Moreau, John Gadret, David Moncoutié... Une fois que la cloche eût retenti an-

nonçant le dernier tour, Cédric Vasseur qui s'était montré très discret auparavant, se portait aux avants postes, pour s'imposer au sprint devant son compagnon Nico Mattan. Philippe Lambert, président de l'ASH cyclisme, et son fidèle lieutenant Vincent Petit ainsi que les bénévoles de l'association pouvaient être heureux et fiers, l'organisation de cette troisième édition du « Guidon d'Or » d'Hellemmes pouvait être citée en exemple, car jamais un seul instant elle n'a déraillé. ■

Une foule très dense le long du parcours



PHOTO : ALAIN CONDON
Finalement Cédric Vasseur s'est imposé de justesse au sprint devant Nico Mattan.

Les futurs champions de l'école de cyclisme de l'ASH étaient tous très fiers d'entourer Christophe Moreau.



PH. BEELE/VILLE DE LILLE
Le podium d'arrivée : Christophe Moreau (à gauche) et Nico Mattan (à droite) entourent le vainqueur du jour : Cédric Vasseur.

1-2-3 partez, Gilles Pargneaux, maire d'Hellemmes donne le départ du troisième « Guidon d'Or ».



PH. BEELE/VILLE DE LILLE



PH. BEELE/VILLE DE LILLE



Le monde bouge, et nous ?

■ Par Sabine Duez

En ce début de XXI^e siècle, un constat s'impose : la pauvreté s'accroît à travers le monde avec plus de 800 millions de personnes qui ne mangent pas à leur faim, 100 millions d'enfants qui vivent dans les rues et la moitié de l'humanité qui vit avec moins de 2 dollars par jour. C'est dans le but d'expliquer ce qu'est la solidarité internationale, d'amener à réfléchir et sensibiliser le grand public que va se tenir la 8^e édition de la Semaine de la Solidarité Internatio-

nale du 15 au 20 novembre prochain à Lille, comme dans 500 autres villes françaises. La solidarité internationale, c'est prendre en compte la réalité des inégalités qui existent entre les pays, en comprendre les causes et agir pour les combattre. Tous les acteurs de la société peuvent s'y engager : chaque citoyen est concerné. La Ville de Lille, soutenue par la Région, a réuni un comité de pilotage composé d'une dizaine d'associations locales qui ont comme vocation la solidarité

internationale. Un programme varié et ludique a été concocté pour ce grand rendez-vous d'une semaine qui sera marqué par de nombreux temps forts. L'ensemble des animations - ateliers pour les enfants, expos, conférences, concert, se tiendront à la Maison Folie de Moulins. L'objectif de cette semaine est de mettre en valeur le travail mené toute l'année par ces associations. De nombreux thèmes de solidarité internationale y seront abordés comme le développement durable (tenir compte des interactions entre les dimensions économiques, écologiques, sociales, culturelles et politiques du développement), le commerce équitable (consommer autrement en achetant un produit issu du commerce équitable permet de respecter les droits des populations et d'assurer aux producteurs un revenu décent), le tourisme solidaire (modifier les comportements du voyageur pour respecter les populations et les pays qui les accueillent), l'épargne solidaire, le volontariat de solidarité internationale (10 000 citoyens se sont engagés et sont partis en mission depuis 1998 sur des projets de développement et d'urgence humanitaire). ■

Manifestations ouvertes au public à la Maison Folie de Moulins rue d'Arras à Lille. Entrée libre. Programme disponible à l'Hôtel de Ville de Lille, dans les mairies de quartier, Maisons Folie, réseaux associatifs, MNE et sur les sites www.mairie-lille.fr et www.lasemaine.org

Renseignements :
mail : mliagre@mairie-lille.fr

Découvrez l'autre visage de l'économie

Et si vous veniez découvrir une autre facette de l'économie ? Une économie, qui favorise la création d'emplois, qui donne du sens à la finance et à la consommation, tout en répondant à des besoins que le marché ne prend pas toujours en compte. C'est ce que propose la ville de Lille, le réseau d'acteurs de l'économie sociale et solidaire de Lille et de sa métropole, du 27 au 30 octobre prochain. Un programme riche et original sera proposé au grand public. Deux conférences sur l'économie sociale et solidaire se tiendront jeudi et vendredi de 18 h 30 à 22 h 30 à la Chambre de Commerce et

d'Industrie de Lille. Place du Théâtre, samedi de 13 h à 19 h et dimanche de 15 h à 18 h, sous un chapiteau, des mini-conférences, débats, expos, espace vente, présentations de multiples initiatives, concerts et spectacles. Samedi matin, dès 10 h, départ devant les locaux de Ch'ti Vélo au 10 avenue Willy Brandt, d'un rallye vélo et d'un jeu de pistes en 4 étapes pour explorer l'économie sociale et solidaire à travers ses acteurs, ses pratiques et ses valeurs. Ce parcours initiatique se terminera place du Théâtre vers 12 h 30 par une dégustation d'une soupe bio. Aujourd'hui, l'économie sociale et solidaire,

développée et soutenue par la ville de Lille, représente un véritable gisement en termes de potentiel de développement local (finances solidaires, insertion, habitat, loisirs, services aux personnes, commerce équitable, aide à la création d'activités...). Un rapport de l'Insee de 2004 montre qu'à l'échelle de la métropole, l'économie sociale et solidaire, c'est 9 800 établissements, 45 000 salariés, 11 % de l'emploi en milieu urbain. De 1997 à 2003, cette progression a été de 20 %. ■

■ www.lealille.org

Le parc Matisse, l'un des points de passage de la promenade, est un bel exemple de la gestion différenciée mise en place par la Ville.

menade des remparts, relier les espaces verts entre eux lui permettant de circuler librement de l'un à l'autre en toute sécurité et sérénité ! La municipalité compte d'ailleurs bien en faire un véritable corridor biologique à Lille. Elle s'attache à y améliorer les déplacements grâce aux divers aménagements et à y favoriser la vie de la faune et de la flore. La mise en place de

Le **hérisson** marque Lille de son empreinte

Par Valérie Pfahl

Des pattes de hérisson sont désormais visibles tout autour de la ville. Dessinées sur des plaques en fonte, elles marquent un cheminement baptisé « Promenade des Remparts ». Une centaine de ces plaques vient d'être posée sur ce parcours formant une boucle d'environ 30 km. La promenade des remparts emprunte le tracé des anciennes fortifications en passant par des espaces verts et des lieux historiques, variés, parfois surprenants. Ils sont reliés entre eux, en périphérie de Lille, proposant une promenade pour les amateurs de balade à pied ou à vélo. Ce cheminement est désormais clairement identifié grâce aux plaques de balisage qui jalonnent la couronne verte de la ville. Il s'appelait autrefois promenade du Préfet, mise à la mode par le Préfet. **La promenade des remparts emprunte le tracé des anciennes fortifications. Ici, la porte de Gand.**



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

fet Vallon, pilote du projet d'agrandissement de Lille en 1857 qui avait coutume de se promener à cheval des remparts de la porte de Roubaix à la Citadelle. La Ville a aujourd'hui adopté le projet sous le nom de « promenade des remparts ». Elle a d'ailleurs entrepris de la mettre en valeur et de la protéger en aménageant un itinéraire le plus accessible possible. Au nord, elle va d'Euralille aux Bois-Blancs en passant par les berges de la Deûle, la Citadelle et le bois de Boulogne, le jardin écologique du Vieux-Lille et les portes de Roubaix et de Gand. Au sud, elle mène de la colline Concorde au parc des Don-



Une centaine de plaques de jalonnement identifie clairement le parcours.



taines en passant par le jardin des plantes, le quartier Belfort et le boulevard urbain. Le hérisson a donc été choisi comme symbole pour repérer la pro-



L'un des derniers aménagements réalisés par la municipalité : la passerelle Soubise, accessible aux piétons, cyclistes, poussettes, fauteuils roulants...

la gestion différenciée le long de la promenade y contribue considérablement. La non utilisation de produits phytosanitaires, la dispersion de copeaux de bois au pied des arbustes limitant les herbes folles et privilégiant la micro-faune, la conservation d'arbres morts servant à abriter et à nourrir de nombreuses espèces d'insectes, d'oiseaux et de champignons, l'alternance de massifs horticoles et de massifs plus naturels, la présence de zones de fauche laissant à la flore le temps de s'épanouir, autant de gestes qui conduisent à une plus grande biodiversité. Au printemps prochain, la Ville éditera un guide de la promenade des remparts, zone par zone, en rappelant les caractéristiques paysagères et historiques... ■

PHOTOS : DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Mon bureau à l'hôtel

Lorsqu'on est jeune créateur d'entreprise, une des difficultés majeures est de trouver un local pour s'installer à un prix qui ne mette pas en danger le projet. Pour soutenir l'initiative individuelle, l'idée a été de créer un hôtel pour les entreprises. C'est dans un ancien immeuble d'habitations rue Léon Blum au Faubourg de Béthune que ce projet voit le jour en 2000, dans le cadre d'un partenariat entre LMH et la Ville de Lille. L'ensemble est réhabilité et devient un hébergement pour les entreprises soit 21 petits locaux de 20 à 36m² avec la particularité d'offrir aux créateurs d'entreprises qui s'y installent des loyers inférieurs aux prix des loyers habituels et une fiscalité intéressante puisqu'ils se situent en Zone Franche. C'est un comité de sélection, porté par Initiative CLE (la plateforme d'initiative locale soutenue par la municipalité), qui a donné la priorité pour

s'y installer à des créateurs d'entreprises accompagnés par des réseaux - comme la Chambre des Métiers, la Chambre de Commerce, le CLAP, l'ADIE, Initiative CLE, etc. « Les locaux accueillent des activités tertiaires mais pas d'ateliers, par manque de place. S'installer dans cet hôtel, ce n'est pas profiter d'une bonne aubaine car tous ces créateurs en avaient réellement besoin. Leurs projets sont viables, mais ils auraient eu beaucoup de difficultés à s'installer, à démarrer et à être pérenne dans le temps s'ils n'étaient pas passés par ici » remarque Grégory Retz, directeur d'Initiative CLE. Aujourd'hui, on y trouve entre autres un bureau d'études d'énergie éolienne, de la sécurité de bâtiment, du dépannage informatique, de la gestion



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

de courrier d'entreprises. Ce passage à l'Hôtel des Entreprises n'est pas limité dans le temps, il permet à l'entreprise de se construire, de se stabiliser avant de pouvoir supporter des charges plus lourdes. Aujourd'hui, certains créateurs en sont sortis, leur développement ayant entraîné un manque de place, d'autres ont pu y entrer. Dans les mois qui viennent, plusieurs locaux vont se libérer... Avis aux créateurs ! ■

Initiative CLE 58, rue Nationale
03 20 74 50 75 www.initiative.org

Juste le temps de grandir

Olivier Roland « en veut » et cela se ressent. En plus, son dynamisme est communicatif. En 2000, âgé seulement de 19 ans, il crée sa propre société, Hypro, spécialisée en conseil et dépannage informatique. Alors qu'il était encore au lycée, ce passionné d'informatique dépannait ses copains en réparant leur PC. « Une fois le matériel informatique acheté, l'installation reste compli-

quée et le service après-vente de certains magasins n'est pas toujours réactif. Alors, je me suis dit qu'il y avait un potentiel à exploiter. J'ai testé le concept en passant une petite annonce dans un journal pour voir si j'avais des demandes et je me suis lancé » raconte Olivier. Plus très motivé par les études, il arrête après le bac et décide de monter un dossier de création d'entreprise. « Mes premiers contacts ont été avec la Chambre des Métiers du Nord puis avec des associations, comme Initiative CLE, qui m'ont aidé dans mes démarches ». Olivier chiffre ses besoins, qui pour ce genre d'activité ne sont pas trop conséquents : un véhicule pour se rendre sur les lieux des dépannages, un ordinateur mais surtout il lui fallait trouver un local où s'installer. « Initiative CLE m'a parlé de l'Hôtel des Entreprises. M'installer ici me permettait de payer un loyer peu élevé et lorsqu'on démarre

c'est essentiel ». En 2004, Olivier crée deux emplois en CDI de technico-commercial et de technicien. Si la société était davantage tournée vers le dépannage des particuliers, aujourd'hui l'essentiel de son activité concerne les interventions auprès d'entreprises de moins de 50 salariés, en leur apportant des conseils avant qu'elles s'équipent en informatique, et en assurant leurs contrats de maintenance. « Je conseille à ceux qui en ont vraiment l'envie de ne pas hésiter à se lancer dans la création d'entreprise, à condition d'avoir un projet solide et d'être motivé. Dans mon cas, je suis arrivé à un moment où il y avait un besoin de ce type d'activité. C'est vrai qu'à 19 ans, je me suis retrouvé face à des responsabilités, c'est un choix que j'ai fait, je n'avais pas envie de traîner dans une fac, je voulais travailler et être indépendant ». Hypro compte aujourd'hui trois salariés et envisage d'embaucher une quatrième personne, le problème de place va alors se poser. Encore quelque temps pour se stabiliser, et Olivier sera alors prêt à quitter les lieux. ■

Hypro : 70/27 rue Léon Blum à Lille.
Tél : 03.20.30.04.19.
www.hypro.fr (consultable fin octobre).



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Tout savoir sur les microbes

■ Par Valérie Pfahl

Juliette se demande pourquoi elle tousse et elle a mal à la gorge. Elle aimerait savoir si elle tombe malade à cause des microbes, ce qu'est un virus, pourquoi elle doit prendre des médicaments, à quoi sert un vaccin. Juliette a une dizaine d'années et se pose ces questions et bien d'autres dans le cadre de l'exposition présentée en ce moment à Lille. Elle constitue le fil conducteur de ce voyage dans le monde de l'infiniment petit qui traverse 5 univers : les microbes et moi, quand je ne suis pas malade, quand je suis malade, quand je guéris, quand je veux éviter d'être malade. Cette exposition (*) est proposée par la Ville de façon temporaire bien sûr mais tout en s'inscrivant dans la durée. Elle accompagne notre travail d'éducation à la santé et de prévention qui se fait au quotidien, précise Manuelle Mihau, responsable du service municipal de la santé, pour faire évoluer les comportements autour de l'hygiène de vie, il faut du temps. « Microbes en questions » a pour objectif

de partager avec le jeune public et leurs parents des explications médicales et scientifiques concrètes pour mieux comprendre le monde des virus, des bactéries, des défenses naturelles de l'organisme, les petites maladies de l'hiver et comment agir pour tenter de s'en préserver. Au moins 800 élèves de Lille, d'Hellemmes et de Lomme ainsi que plusieurs centres de loisirs se sont inscrits pour une visite accompagnée d'une animation,

ajoute Manuelle Mihau, cette exposition constitue un support idéal pour le programme de sciences et technologie des classes de CM1 et CM2. Elle entre d'ailleurs dans le cadre de la campagne lancée par l'Assurance Maladie et incarnée, par exemple, par le spot télévisé « les antibiotiques, c'est pas automatique » ! Les Français en sont toujours les premiers consommateurs en Europe, et plus particulièrement... les enfants



Le 9 novembre de 18 h 30 à 20 h 30, salle Erro, Hôtel de Ville, place Augustin Laurent, **conférence « Le pour et le contre de la vaccination »** animée par le Professeur Daniel Camus, Médecin, Professeur de Parasitologie, Directeur du Centre de Prévention et d'Éducation pour la Santé de l'Institut Pasteur de Lille. Les questions suivantes seront abordées : pourquoi le calendrier vaccinal a-t-il été modifié ? Faut-il poursuivre une vaccination malgré les incidents et accidents observés ? Faut-il vacciner tout le monde contre tout ? Y-a-t-il des vaccinations spécifiques du 3^e âge ?

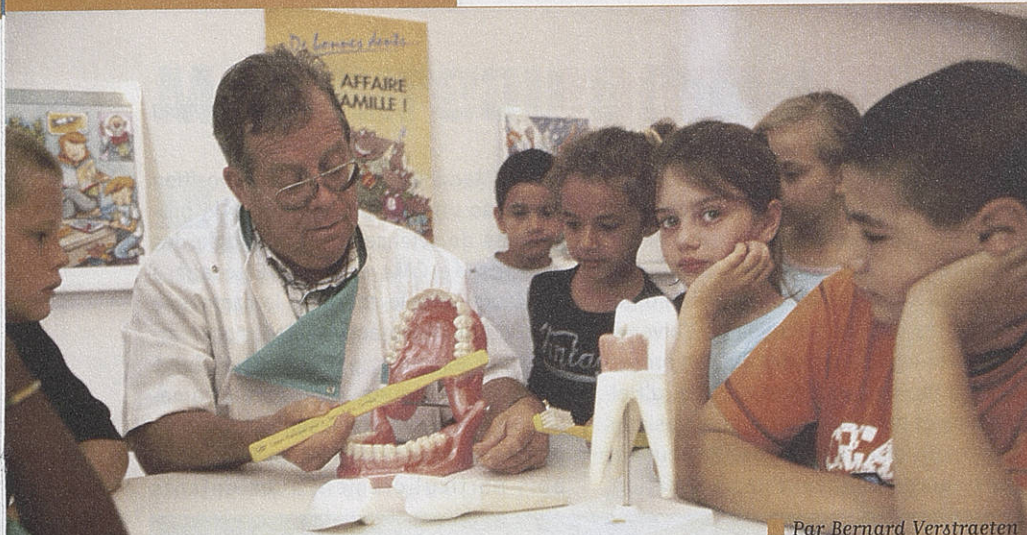
Le 15 novembre, à l'Institut Pasteur de Lille, amphithéâtre Buttiaux, **conférence sur les maladies nosocomiales**, ces infections hospitalières, animée par Monsieur Franck POLYN, Chef du Service d'expertises et de Formation en Hygiène Hospitalière et Monsieur Nouredine LOUKILI, Praticien Hospitalier en hygiène, Hôpital Calmette - ULIN, CHRU de Lille. 63% des Français pensent qu'il y a plus de risques liés aux maladies nosocomiales aujourd'hui qu'il y a quelques années. Qu'en est-il réellement ? Dans le cadre du cycle de conférences « 5 à 7 » proposé par l'Institut Pasteur et destiné au grand public

■ Renseignements : 03 20 87 79 32

jusque 5 ans. Or, des prises de médicaments inadaptés entraînent le développement des bactéries qui deviennent aussi de plus en plus résistantes. Il s'agit donc d'un enjeu de santé publique mis en avant par cette exposition conçue de façon à la fois instructive et ludique. ■

(*) réalisée à l'initiative de l'Assurance Maladie, coproduite par le Pavillon des Sciences de Franche-Comté et l'Union régionale des Caisses d'assurance maladie de Franche-Comté avec le concours de l'Institut Pasteur.

« Microbes en questions », jusqu'au 28 octobre à la Fondation de Lille, rue Saint-Sauveur, puis à l'Hôtel de Ville, place Augustin Laurent, de 8 h 30 à 17 h, entrée gratuite.



Par Bernard Verstraeten

Soigner ses dents, c'est prendre soin de sa santé !

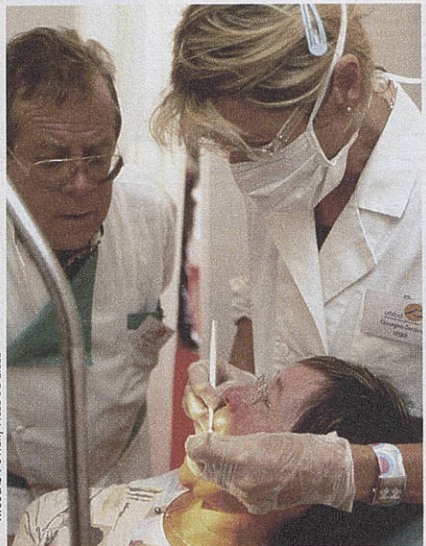
Aujourd'hui encore, trop peu de français se sentent concernés par leur santé bucco-dentaire et rendent réguliè-

rement visite à leur dentiste. A bord d'un camion, stationné pendant deux jours, place Richebé à Lille dans le cadre « le mois pour la santé de vos dents », les lillois, adultes et enfants ont trouvé des in-

formations et des conseils au travers d'outils pédagogiques et ludiques. Des dentistes étaient à leur écoute et proposaient des dépistages gratuits dans deux cabines dentaires aménagées à cet effet. Kits pédagogiques, carnets de santé dentaire et trousse de soins d'hygiène dentaire étaient également distribués.

Une bonne hygiène

L'état de santé général est souvent dépendant, d'un bon état de santé bucco-dentaire. Après chaque repas, un enduit formé de salive et de résidus alimentaires se dépose sur les dents. Sur cet enduit, qui s'épaissit au cours de la journée, adhèrent des millions de bactéries qui vivent naturellement dans notre bouche et transforment les sucres alimentaires en acides : c'est la plaque dentaire. Ces acides, qui attaquent l'émail des dents sont à l'origine de caries. Lorsqu'un abcès se forme, les microbes peuvent alors passer dans le sang. Ainsi, les yeux, les sinus, les poumons, le cœur mais aussi les articulations peuvent être atteints de maladies d'origine dentaire. ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

4 règles d'or

1. Consulter son chirurgien-dentiste une à deux fois par an
2. Se brosser les dents 3 fois par jour pendant 3 minutes et changer de brosse à dents tous les 3 mois
3. Adopter une bonne hygiène alimentaire
4. Choisir un dentifrice avec dosage de fluor adapté

...et éviter la consommation de tabac.

Ne jetez plus vos vieux portables !

Par S.D.

Le nombre d'utilisateurs de téléphones portables ne cesse d'augmenter. En France, chaque année, près de 12 millions de mobiles sont remplacés et se retrouvent stockés au fond des placards ou jetés entraînant des problèmes de toxicité pour l'environnement. D'après les statistiques un utilisateur change son portable environ tous les 18 mois. Face à cette situation, la Fédération Nationale des Accidentés du Travail et des Handicapés (FNATH) a lancé une opération nationale de collecte des téléphones por-

tables inutilisés, au profit des accidentés de la vie, qui allie préservation de l'environnement et solidarité. En donnant son ancien portable, grâce au recyclage des différents éléments par la société Eurosource, 4 euros sont versés à la FNATH par portable récolté. Les gains permettent de financer des actions en faveur des personnes handicapées ou malades. Face à l'isolement des personnes accidentées, aux difficultés à faire valoir leurs droits, l'association a besoin d'être soutenue. Depuis 1921, la FNATH rassemble des accidentés du travail, des malades, des invalides, des handicapés. Elle leur permet de s'exprimer et de s'unir pour défendre leurs droits et d'agir pour leur intégration dans la société. ■



PHOTO D. RAPALCH

Où déposer vos portables inutilisés à Lille : FNATH, 4 bd Louis XIV. (uniquement les téléphones, pas les chargeurs).



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Il y a une vie après la déchetterie

Par Sabine Duez

Les objets qui se trouvent dans la Ressourcerie rue du Marché, font plus brocante que déchetterie et pourtant ce sont tous des objets dont les propriétaires n'avaient plus l'usage ou qui étaient un peu abîmés. Depuis l'ouverture de cette boutique en juin dernier, le bilan est très satisfaisant. « Notre installation ici à Wazemmes est une réussite. La fréquentation y est importante surtout les jours de marché et nous veillons à proposer des objets pour tous les budgets » note Damien Vancoppenolle, directeur de la Ressourcerie, portée par l'association « La Cité du Réemploi ». La vaisselle et les petits objets dont certains prix commencent à 50 cents représentent 60 % des ventes et font le bonheur des chineurs ; les autres 40 % proviennent de la vente de meubles et d'objets retravaillés pour lesquels la clientèle apprécie la qualité de la finition et le travail artisanal dont chacun a bénéficié. L'idée que les déchets sont encore des ressources est née au Québec puis s'est exportée jusque chez nous. L'objectif est de sensibiliser le public à jeter moins et à réutiliser plus. Ainsi, meubles, bibelots, vaisselle sont réparés, décapés, poncés, restaurés, parfois repeints, restylés ou même détournés de leur usage premier avant d'être revendus. « Le gaspillage saute aux yeux

quand on voit les encombrants sur les trottoirs. Les Ressourceries permettent de valoriser ces objets dont on ne veut plus en les réutilisant ». Un Français produit en moyenne 1 kg de déchets par jour et une famille de 3 personnes plus d'une tonne par an. « Tout ce que vous voyez ici était destiné à l'incinération ou à l'enfouissement. Nous avons un local dans chaque déchetterie qui permet de collecter tous les objets de l'habitat, quelle que soit leur taille. Environ 40 % des objets



viennent de la déchetterie du bd d'Alsace. Ensuite, tout est acheminé, dans la boutique-atelier de la Ressourcerie de Roubaix pour y être restauré et modifié ». Depuis son ouverture en juin 2005, la Ressourcerie de Lille a permis une embauche, faisant passer l'effectif de l'équipe à 5 personnes. Le travail en partenariat avec des structures d'insertion du quartier pour les travaux de la boutique par exemple a également généré de l'activité. « Sachant qu'1 tonne d'encombrants coûte 100 euros à la collectivité et qu'une 1 tonne de ces déchets revalorisés rapporte 1 500 euros à la collectivité sous forme d'emplois et de salaires redistribués... le choix est évident ».

Ressourcerie : 43 rue du Marché à Lille.
Ouvert les mardis, jeudis et dimanches de 9 h 30 à 13 h 30 ; samedis de 10 h à 19 h.

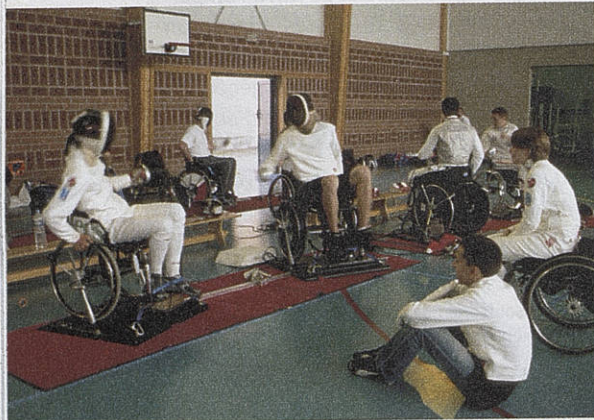


PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

La piste aux étoiles

■ Par F. Vdb

Pour sa première édition, la cérémonie des « **Etoiles du Sport Lillois** » a réuni plus de 1000 spectateurs au Palais des Sports Saint-Sauveur. Une soirée où **Vanessa Boslak** fut récompensée parmi les meilleurs athlètes Lillois. Depuis, elle est entrée dans le cercle très fermé des huit meilleures mondiales de sa discipline le saut à la perche. Les « Etoiles du Sport Lillois », qui se déroulent le 21 octobre, sont l'occasion de mettre à l'honneur le monde sportif lillois et de remettre des trophées à tous ceux qui s'y distinguent, de l'athlète de haut niveau au simple licencié, en passant par les entraîneurs, les équipes, les initiatives remarquables dans les quartiers, les bénévoles ou les dirigeants de clubs.



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

« Les Etoiles du Sport »

Palais des Sports Saint-Sauveur,
avenue Saint-Sauveur

Vendredi 21 octobre à partir de 18 h 30

- 19 h 00 : Ouverture de la cérémonie par Mme Martine AUBRY, Maire de Lille, Mme Michelle DEMESSINE, Adjointe au Maire Chargée des Sports et Mademoiselle Sylvie FOLENS, Conseillère Municipale Déléguée aux Activités Sportives
- 19 h 15 : Intervention de M. Marcel DUHOO, Vice Président de l'Office Municipal des Sports
- 19 h 30 : Remise des trophées aux acteurs du sport lillois

Cartons d'invitation à retirer à la Direction des Sports (Hôtel de Ville - Tél. 03 20 49 53 17), dans les mairies de quartier ainsi qu'auprès des clubs lillois

Tout au long de la soirée, plusieurs trophées seront décernés et remis par **Martine Aubry**, Maire de Lille, par **Michelle Demessine**, Adjointe au Maire chargée des Sports, par **Sylvie Folens**, Conseillère Municipale Déléguée aux activités sportives ainsi que par plusieurs élus. Deux ans après, cette première édition, cet événement revient sur le devant de la scène... et risque d'en surprendre plus d'un avec les champions présents et les différentes animations proposées au cours de cette soirée.

Tout le monde sportif Lillois sera réuni pour fêter « ses champions » le tout rythmé par des numéros musicaux. Une manière de bien finir l'année sportive ou tout simplement de lancer déjà la prochaine saison ! Pour cette nouvelle édition, c'est l'imitateur Eric Baert, l'homme aux deux cents voix, qui animera la soirée en compagnie de Fabrice Cacheux : un cocktail d'humour accompagné par l'orchestre de Jazz Attitude, à la troupe de hip hop « Dans la Rue la danse » et à la troupe de chanteurs et le groupe « Chez nono » de la compagnie Tire-laine. Pour la partie sportive, plusieurs grands athlètes de la Métropole ou nordiste viendront remettre des trophées aux différents nominés. De nombreuses autres surprises sont prévues...

Un trophée Spécial *Lille magazine* honorerà le sportif ou la sportive de l'année. Deux trophées récompenseront successi-



Vanessa Boslak

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

vement les meilleurs sportifs des communes associées de Lomme et d'Hellemmes.

« Les Etoiles du sport » sont une belle représentation de l'investissement de tout le milieu sportif Lillois dans la vie de la cité. Une mise en valeur de l'athlète de haut niveau mais aussi de l'éducateur qui reçoit chaque mercredi les jeunes dans le cadre des CMIS (Centres Municipaux d'Initiation Sportive), dans les mercredis sportifs ou tout simplement au sein de son club. Ils restent une belle photographie à un instant donné des exploits des athlètes lillois dans leurs disciplines sur « les terrains du monde entier ». Preuve en est de constater qu'aujourd'hui le nombre de licenciés est en augmentation dans de nombreuses disciplines. Il faut à un moment de la saison mettre à l'honneur tous les protagonistes de ce succès du sport. « Les Etoiles du Sport » en sont un moment privilégier ! Rendez-vous le vendredi 21 octobre... ■

De nombreux athlètes étaient présents lors de la 1^{re} édition



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

■ Par F. Vdb

Un basket plein d'espoir !

Depuis un an, le Lille Métropole Basket joue ses matches à domicile au Palais des sports Saint-Sauveur. Leur première saison Lilloise ne fut pas à la hauteur de l'attente de leurs dirigeants. Mais, la version 2005-2006 pourrait enfin permettre au LMB de réaliser leur rêve : terminer premier au classement général et accéder à la Nationale 16. Les joueurs du Lille Métropole Basket Faches-Thumesnil va débiter le championnat de France de Nationale 2 avec

une idée en tête : « gagner tous leurs matches et effacer cette saison si décevante ». Pour cela, les dirigeants et le staff technique ont bâti un effectif plus équilibré. Avec des recrues qui correspondent parfaitement à la mentalité et au jeu du LMB. C'est-à-dire un jeu vif et percutant doublé d'une constante bonne humeur entre les joueurs. La grande ambition du club est d'accéder « en Pro B d'ici quatre ans », souligne Servais Tomavo, son président. ■

TOP chrono

■ Par Bernard Verstraeten



• Forte d'un succès évident, l'année dernière, la deuxième édition des **foulées hellemmoises**

aura lieu cette année le 6 novembre. Trois parcours sont au programme : 3 km, départ 9 heures, 5 km, départ 9 h 30, 10 km départ 10 heures, place Hentgès. Les commerçants hellemmoises sensibles à cette réussite, se sont fortement mobilisés en offrant de nombreux lots. A noter qu'un certificat médical sera exigé pour chaque engagé.

Pour les inscriptions plusieurs solutions sont envisageables : Mairie d'Hellemmes - service des sports, 155, rue Roger Salengro Hellemmes Tél. 03 20 41 82 76 - la veille de

l'épreuve à l'espace Acacias place Hentgès de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h - ou le jour de l'épreuve à l'espace Acacias 30 minutes avant chaque épreuve.

• La toute nouvelle équipe du **Tourcoing Lille Métropole** a remporté son premier match contre Avignon par 3 sets à 1 dans sa salle du complexe Léo Lagrange à Tourcoing. Cette saison doit être celle d'un premier titre de Champion de France et une qualification pour la League des Champions avec des joueurs concernés par le TLM. Au programme jusqu'à la fin de l'année : Tourcoing LM/Cannes AS (le 11 octobre à 20 h), Tourcoing LM/Poitiers (le 21 octobre à 20 h), Tourcoing LM/Toulouse (le 28 octobre à 20 h), Tourcoing LM/Tours VB (le 12 novembre à 20 h), Tourcoing LM/Nice VB (le 26 novembre à 20 h) et Tourcoing LM/Beauvais OUC (le 10 décembre à 20 h).

■ Tous les renseignements sur www.tourcoing-volley.com

Tennis dans la rue

Le samedi 17 septembre dernier s'est déroulé dans le quartier du Faubourg de Béthune, l'opération « Tennis dans la Rue » initiée par la Ligue des Flandres, la Ville de Lille et le Tennis Club Lillois Lille Métropole sur le site de Fête le Mur. Tout au long de cette journée, plus de deux cents enfants ont pu découvrir ou redécouvrir le tennis. L'opération fut divisée en deux temps : le matin pour les scolaires et l'après-midi pour les jeunes issus de tous les quartiers de Lille. Comme le soulignait Michèle Demessine, Adjointe aux Sports lors de la remise des prix : « Une belle opération qui permet au plus grand nombre de s'initier à ce sport avec pourquoi pas un jour, l'éclosion d'un grand joueur ou d'une grande joueuse parmi ces jeunes ». ■



• Le **Lille Métropole RC-Luc** a pris un excellent départ en Fédérale 2. En s'imposant à Clamart par 21 à 15, les Lillois demeurent en tête de leur championnat à égalité de points avec Niort et Rouen. Cependant, il reste de travail sur le plan du jeu comme le souligne Yann Defives leur entraîneur : « L'objectif était de remporter cette victoire. Gagner, c'est bien, mais il ne faut pas laisser nos adversaires revenir au score. Là, il nous faut encore y travailler. »

• En roller-hockey après sa relégation en fin de saison, le **Lille Métropole Roller** a reçu pour son premier match l'équipe de Reithel. Un test très important pour les Lillois qui avaient vu leur effectif complètement chamboulé. Dès le début de la partie, les Lillois se montrèrent supérieurs avant de l'emporter par 15 à 4. Ce qui est de bon augure pour la suite du championnat de Nationale 2. ■

Les gardiens de la forêt des ombres

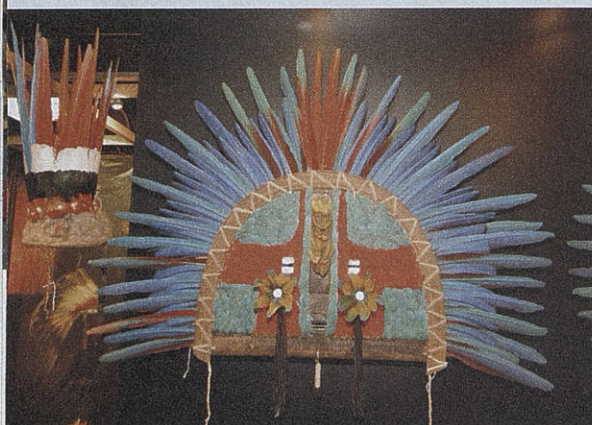
Le Musée d'Histoire Naturelle de Lille s'apprête à présenter une superbe exposition consacrée aux populations tribales d'Amazonie. Sièges, diadèmes, sarbacanes, tambours, masques..., au travers d'objets du quotidien, le visiteur se retrouve plongé dans un univers singulier, enrichissant, humain. A ne pas rater à partir du 30 octobre.

Les objets sont magnifiques mais pas seulement. Au-delà d'un aspect esthétique indéniable, ils racontent une histoire. L'artisanat et particulièrement l'art de la plume permettent aux Américains d'exprimer leur identité ethnique, sociale et culturelle. Le Musée d'Histoire Naturelle propose quelque 500 de ces objets venus tout droit du Brésil. Il a fallu beaucoup de ténacité à Bertrand Radigois, son conservateur, pour amener jus-

qu'ici cette collection rare dont les parures, par exemple, parce qu'elles sont en plumes, appartiennent aux espèces protégées. Cette exposition démystifie l'image du « bon sauvage », survivant de la préhistoire, remarque Bertrand Radigois, elle montre que ces populations d'Amazonie sont capables d'adapter leur mode de vie à notre époque tout en conservant précieusement leurs coutumes et en vivant en harmonie avec la nature, dans un grand respect de l'environnement. Ils savent fabriquer de très beaux objets mais aussi agir, au quotidien, pour sauvegarder leur forêt, poumon de la planète

que d'autres n'hésitent pas à mettre en péril.

Le musée a choisi de présenter ses trésors en trois parties. Dans un village indien sont rassemblés des vanneries, des



Esprit, es-tu là ?

L'ethnie Tapirapé, du nom d'un fleuve dans le centre du Brésil, croit à un monde surnaturel composé d'une multitude d'esprits aquatiques et terrestres, du ciel et de la forêt ainsi que des morts. Tout cet univers est hostile et dangereux pour les hommes et seuls les chamans peuvent entrer en contact avec ces esprits. Les danses et les masques Tapirapé doivent être envisagés à partir de cette mythologie, pour se défendre des menaces spirituelles, lutter pour la survie mais aussi encourager la fertilité des femmes ou stimuler la croissance des plantes comestibles et la reproduction des animaux.



L'art de plumer

L'apprentissage du travail de la plume fait partie des rituels de l'initiation du jeune garçon. Après avoir appris comment fabriquer les flèches ou dresser des pièges, il doit être capable de plumer un oiseau et de classer les plumes selon leurs formes et leurs couleurs. Les combinaisons entre ces formes et ces couleurs pour la réalisation d'objets dépendront de l'univers culturel du groupe ethnique. Taillées et fixées selon différentes techniques, les plumes peuvent aussi être rendues plus esthétiques en y associant d'autres matières comme le cuir, les graines, les nacrés, l'aluminium ou les griffes. Les aras, les toucans ou encore les hoccos, qui peuvent être élevés en semi-captivité, sont les principaux « fournisseurs » de plumes, n'en livrant toutefois qu'une partie infime.



accompagnent enrichissent la découverte, comme le fait que le chasseur n'abattrait jamais plus de gibier que nécessaire ou que les femmes consacrent la moitié de leur vie à la culture et à la préparation culinaire du manioc... C'est dans la troisième partie de

hamacs, des poteries, essentiellement utilitaires, ou encore des poupées Karaja, créées à l'origine pour les enfants et aujourd'hui destinées

à la vente, représentant un apport important dans l'économie de la tribu. La deuxième étape explique aux visiteurs la chasse, la cueillette et la pêche, l'activité principale des populations étant la quête de nourriture. Là encore, de nombreux objets en témoignent et les explications qui les

l'exposition que se dévoilent les colliers, brassards, boucles d'oreilles, masques et autres parures dont certaines sont extraordinaires. C'est ici que s'exprime tout l'art de la plume, pratique quasi commune à toutes les populations d'Amérique tropicale. La plumasserie, activité exclusivement masculine, s'interprète au-delà de sa seule beauté. Le moindre détail a une signification, en lien avec des croyances et des rituels, liés au monde des esprits, marquant des étapes de la vie, de la naissance à la mort. Le voyage se termine par quelques illustrations de cet art de la plume dans les différentes civilisations. ■

Musée d'histoire naturelle, 19 rue de Bruxelles, 03 28 55 30 80, entrée 3 euros (1,50 pour les étudiants et moins de 18 ans, gratuité pour demandeurs d'emploi et rmistes), en semaine de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le dimanche de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h, fermé le mardi.



Généreux Gérard

Le Musée d'histoire Naturelle de Lille vient de bénéficier du don d'un Lillois qui enrichit ses collections déjà exceptionnelles. Gérard Tiry a en effet décidé de confier au musée une cinquantaine de pièces de sa collection d'art africain du Cameroun, du Togo, du Gabon ou encore du Ghana. Ces trésors proviennent principalement d'Afrique Centrale, « berceau de l'art africain » selon Gérard Tiry qui a eu envie que sa collection reste dans sa ville natale. Un bon choix pour le musée lillois...



Lire : plaisir solitaire ou plaisir partagé ?

« **E**n lisant, nous nous retirons provisoirement du monde. Et pourtant, lire, c'est aussi être en commun. C'est tout autant entrer en relation avec un texte et son auteur qu'avec d'autres lecteurs. Chaque livre crée ainsi, en quelque sorte, sa communauté. Une communauté virtuelle dont les membres ne se connaissent pas mais pourraient se connaître ou se reconnaître ». C'est à partir de cette idée d'un partage d'expériences et de sensations de lecture que sont nées les « Communautés Imaginées ». Ce nouveau rendez-vous lillois s'est organisé à l'initiative de la Ville autour de rencontres, de débats, de projections, de spectacles. Découvrir d'autres pratiques de lecture, à voix haute, en musique ou en chorégraphie, mieux connaître l'univers des « passeurs » de livres, ces bibliothécaires, ces libraires ou ces associations qui en diffusent les plaisirs et les mystères, s'ouvrir à d'autres littératures, africaine, poétique ou allemande, autant de « temps forts » inscrits dans la programmation proposée ces mois d'octobre et de novembre. Les « Communautés Imaginées » sont ouvertes à tous, lecteurs assidus mais aussi occasionnels, femmes et hommes, jeunes et moins jeunes, qui ont envie d'établir un contact avec un texte, un écrivain, d'autres lecteurs à la fois comme eux et différents. La perspective de ces rencontres, mises en place avec plusieurs partenaires, est qu'elles se prolongent et qu'elles se développent tout au long de l'année. Elles illustrent la volonté de la municipalité de promouvoir la lecture publique comme vecteur d'émotions et de rêves mais aussi comme enjeu de citoyenneté, d'épanouissement intellectuel et d'accès à la culture pour tous. ■

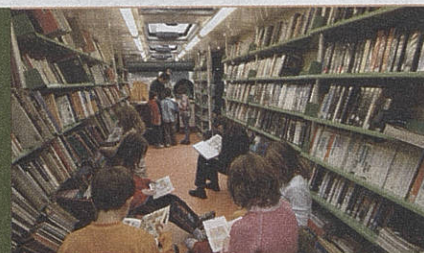
Quelques rendez-vous

- **Samedi 22 octobre**, 20h30, La Malterie, 42 rue Kuhlmann, soirée Sound Poetry, proposée en collaboration avec le centre régional d'improvisation et de musiques expérimentales, pour des rencontres entre des textes et de la musique improvisée, dont des écrits poétiques entre rock et électronique... (entrée 5 euros)
- **Samedi 5 novembre**, 16h, Maison Folie de Moulins, 47/49 rue d'Arras, rencontre littéraire proposée par Littorales autour de ceux qui éditent des œuvres de fiction, des poésies, des récits dans lesquels les images, sous forme de dessins, photos, collages, ne sont plus une illustration du texte mais un élément nouveau qui vient prolonger l'écrit, le souligner, voire le contredire... (entrée libre)
- **Vendredi 11 novembre**, 16h, L'Antre 2, 1 bis rue George Lefèvre, rencontre littéraire proposée par Littorales sur le thème « Fais-moi peur ! » : que cherche un lecteur qui lit un polar ? A projeter ses propres peurs, à les désamorcer ? Et l'écrivain ? Après quoi court-il en plongeant au cœur du mal ? (entrée libre)
- **Animations pour la jeunesse proposées par Mots et Merveilles** : « Averse d'histoires, il pleut sous le parapluie ! » à 14h et 14h45, un parcours d'indices qui mènent vers des livres étonnants pour les enfants à partir de 4 ans, et « Superville », à 15h30 et 16h45, jeux autour du respect de soi, de l'autre et de l'environnement dans une ville à construire ensemble, pour les enfants de 8 à 12 ans ; **Le 19 octobre** à la médiathèque Jean Lévy, 32/34 rue Edouard Delesalle, **le 2 novembre** à la bibliothèque de Lille-Sud, 11 rue de l'Asie, **le 9 novembre** à la bibliothèque du Vieux-Lille, 25/27 place Louise de Bettignies. Réservations nécessaires au 03.20.15.97.22.
- **Du 2 au 13 novembre**, Maison Folie de Moulins, exposition « Tatort = le lieu du crime » proposée par le Goethe Institut autour du polar allemand, plus noir, reflet d'une société vivante et peut-être le meilleur témoin de ses mutations et de ses contradictions. Expo en deux parties : « On a tué Derrick » pour les adultes, et « Emile & co » pour les enfants et adolescents (entrée libre)

■ Plus d'informations et tout le programme sur www.mairie-lille.fr, ou au 03.20.49.52.81

Plan lecture

A travers son Projet Educatif Global (Lille Magazine N° 25 – mars 2005), la ville de Lille a notamment l'ambition d'amener davantage les enfants à la lecture, tout en développant le plaisir de lire. Le « plan lecture » mis en place vise à lutter contre l'illettrisme et à aller plus loin que simplement proposer aux enfants d'emprunter quelques livres, comme cela existe déjà dans certaines écoles. Il permet de doter les écoles de véritables Bibliothèques Centres Documentaires (BCD) et de les animer grâce aux bibliothécaires jeunesse de la bibliothèque municipale centrale. Ces animateurs viennent dans les écoles pour proposer des activités surtout en dehors de la classe, pour amener les enfants à s'intéresser à la lecture, et à pousser la porte des bibliothèques de quartier. Ce « plan lecture » s'inscrit évidemment pleinement dans la politique municipale plus générale en faveur des bibliothèques qui doivent être plus fonctionnelles et surtout plus accessibles. Les premières BCD seront mises en place dès l'année prochaine, en partenariat avec l'Education Nationale. Avec ce « plan lecture », il est prévu 10 nouvelles BCD par an, sur un total de trois ans, avec également la création de deux postes de bibliothécaire jeunesse pour les faire vivre.





DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

« d'auteurs audacieux, de petites maisons d'édition, hors des gros circuits économiques traditionnels ». D'abord archéologue puis conservateur de musées, ce reconverti libraire peut se targuer « d'avoir l'œil » garantissant ses choix mais aussi l'expertise des livres inédits ou épuisés. Le souci de la qualité s'exprime également dans l'aménagement dont ont bénéficié les lieux. Derrière la façade art nouveau de cette maison du XVIIIe siècle, la librairie s'organise autour d'un rez-de-chaussée, d'une mezzanine et d'une cave voûtée, et profite d'un petit jardin, agrémenté de 27 plantes d'ombres rares et d'une fontaine, spécialement créé par un professionnel. « Solstices » est une boutique mais chacun peut s'y sentir comme dans une maison que Didier Deroeux s'attache à rendre conviviale et empreinte d'une quiétude. ■

■ Par Valérie Pfahl

Solstices : extrêmes nouveautés et spécimens épuisés

L'amateur dénicher ici des livres qu'il ne trouvera pas ailleurs. Des éditions originales, des catalogues épuisés, des bouquins dédicacés, des textes rares. Didier Deroeux vient d'ouvrir boutique rue de Gand. Installé au n° 28 depuis 1999, il a déménagé pour occuper désormais le n° 56. 150 m² contre 30 auparavant, ça ne se refuse pas ! Non seulement ce passionné peut profiter d'une plus grande souplesse dans la présentation de ses ouvrages, mieux accueillir clientèle et curieux mais aussi faire de cette librairie thématique un lieu culturel ouvert sur la ville. Chaque mois, nous allons y présenter une nouvelle exposition d'artistes de talent et y accueillir de façon régulière des lectures, des débats, des signatures, des rencontres, se réjouit Didier Deroeux. « Solstices » est spécialisé dans les livres d'art et de littérature moderne et contemporaine. L'art brut, l'architecture, le cu-

bisme, l'art primitif, le surréalisme se côtoient sur les rayonnages. Des auteurs et artistes à l'avant-garde de la création, précurseurs des différents courants culturels traversant une époque et la mettant en émulsion, remarque Didier Deroeux. Ici, le catalogue de la première exposition du nu photographique en 1933, là un recueil de poèmes de Mesens accompagnés de dessins de Magritte ayant appartenu à André Breton. L'ancienneté, voire la rareté, n'exclut pas pour autant la modernité avec des bouquins sur le graffiti ou le rock. Grâce aux 150 m², Didier Deroeux a également pu élargir sa sélection aux livres neufs

ment dont ont bénéficié les lieux. Derrière la façade art nouveau de cette maison du XVIIIe siècle, la librairie s'organise autour d'un rez-de-chaussée, d'une mezzanine et d'une cave voûtée, et profite d'un petit jardin, agrémenté de 27 plantes d'ombres rares et d'une fontaine, spécialement créé par un professionnel. « Solstices » est une boutique mais chacun peut s'y sentir comme dans une maison que Didier Deroeux s'attache à rendre conviviale et empreinte d'une quiétude. ■

Solstices, 56 rue de Gand, 03 20 55 55 89, du mercredi au samedi de 15 h à 21 h, www.librairie-solstices.com



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE





Le *cirque* à la fête !

■ Par Bernard Verstraeten

Depuis quelques jours, la traditionnelle « grande fête lilloise du cirque » orchestrée par Thierry Feery bat son plein sur l'esplanade du Champ de Mars, et cela jusqu'au 13 novembre.

Comme chaque année, le maître des lieux, nous a concocté un spectacle de qualité de numéros de cirque de tradition, avec et toujours des attractions nouvelles et inédites, rythmé par le superbe orchestre de Christophe Majewski. Pour débiter le spectacle, la troupe « Faltyny » nous offre un magnifique cocktail de fantaisie acrobatique et de jonglerie. On les dit turbulents, leur regard est plein de malice mais aussi de tendresse, ce sont les babouins présentés par « Maïke et Jorg ». « les Diorios », ces intrépides motocyclistes, fanatiques des Davidson, enfermés dans une boule métallique. Issus de la vieille famille de circassiens anglais, les « Sanger », Mike et sa partenaire, ont réglé un numéro de chiens aussi étonnant que drôle. La troupe « Puzanovi », lauréate d'un clown d'or au Festival de Monaco, exécute un fantastique numéro de sauteurs à la bascule. Ces acrobates enchaînent de nombreux sauts périlleux. Les otaries dressées par « Phi-

lip et Gladys » sont remplies d'espièglerie. Douées pour la pantomime, ces pinipèdes sont surprenantes d'agilité. « Kai Leclerc », ce sympathique artiste canadien a réalisé son rêve en montant un numéro drôle et inattendu parsemé de gags... Il marche au plafond comme les mouches. Avec les animaux de la ferme, les « Probst » animent joyeusement la fête. Au rythme d'une musique issue du folklore bavarois, leur joie de vivre se communique aux vaches, cochons et chèvres. « Kenneth Huesca », numéro de ventriloquie avec la participation d'un chien vivant. Sur leurs chevaux souples et agiles, héritiers des traditions de leur aînés des steppes de la Russie, les 6 cavaliers de la compagnie « Serch » présentent un magnifique numéro de djigittes. ■

Grande fête lilloise du cirque, Champ de Mars, jusqu'au 13 novembre, location au cirque, tous les jours même le dimanche de 11 h à 19 h. Renseignements et locations au 03-20-57-22-10

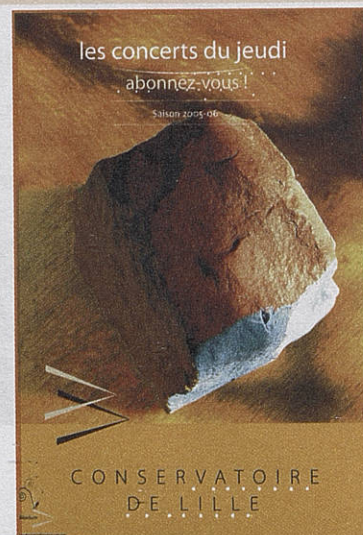


NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Mangeur de Chagrin

Le 18 octobre, le Sébasto accueille la création du « Mangeur de chagrin », un conte musical, chanté en direct : 5 chanteurs dont Patsy, entourés de 5 danseurs et artistes de cirque, qui évoluent dans des décors conçus pour la féerie et la surprise. L'histoire est digne des plus beaux contes de fée de notre enfance. Elle nous rappelle que les enfants d'Amérique du Sud ont une coutume sympathique : ils fabriquent de minuscules poupées qu'ils gardent dans une boîte. Ce sont leurs « Mangeurs de Chagrin ». Le soir avant de s'endormir, ils pensent à leur journée. Pour chaque petit chagrin, ils déposent une poupée sous l'oreiller. Le lendemain, tout est oublié... Il y a des jours, où chacun d'entre nous en aurait bien besoin ! ■

Création le 18 octobre, 19 h, au Sébasto, puis reprise les 26 et 27 décembre à 15 h. CD en vente depuis le 15 septembre. www.mangeurdechagrin.skyblog.com



Loïc Lantoine, de retour à Wazemmes

Quatre concerts pour célébrer le retour au pays d'un chanteur d'origine lilloise, parti à Paris en 2001 pour se frotter à la scène et à l'écriture. A découvrir du 2 au 5 novembre, à la maison Folie Wazemmes.

Loïc Lantoine et François Pierron. Mais qui c'est ces deux-là ? Complètement marteaux, ces mecs-là. Ils pétillent d'énergie scénique et d'originalité musicale. Déjantés. Déjà un beau palmarès : les Francololies, le Printemps de Bourges, beaucoup de premières parties (les Têtes raides, Bénabar, Tryo...). Et jusqu'ici, rien à Lille, où Loïc Lantoine est né il y a 32 ans. Père ouvrier, mère postière, quelques études d'économie, de longs dimanches à Wazemmes, des incursions au 49 ter, l'actuelle Malterie, un compagnonnage avec l'association In Ouïe... Et puis, Paris, pour se frotter à la scène et à l'écriture. Une rencontre décisive avec le chanteur Alain Léprieux. Des bistrotts à faire la manche, des cabarets à galérer. Enfin, un premier album, «*Badaboum*»

pour le label des «*Têtes raides*» avec l'ami, le complice contrebassiste François Pierron, rencontré en 1999. Plus de 10.000 exemplaires sans plan promo ni marketing. Longtemps ni vus ni reconnus, les voilà entendus et vendus. Chansons de barje, chansons en marge. Déjà une marque de fabrique : la «*chanson pas chantée*» Voix éraillée, railleuse et rayée, Loïc dit, parle, grogne, scande, clame ses textes. Ni rap, ni slam. Un flot, un déversement de sentiments et de ressentiments. De la chanson vagabonde, confidente et militante. Du Ferré qui aurait mis de l'Arno dans son Vian. Humour, jeux de mots, gros mots à la clé. Une fa-

çon punk de souffler le chaud et le froid, la colère et la tendresse, le rire et l'émotion.

Le gars du Nord mord, botte et touche. Ça fait mouche et nous en bouche un coin. Héroïc Loïc ! Le revenant, le revenu. Enfant prodige ? Le chien fou fait le zouave. Mais sa poésie ne prend son pied qu'avec l'archet du contrebassiste. L'instrument comme une sculpture pour s'emparer et redessiner les textes. Un tandem, de concert et de patrouille, de ressac et de cordes. Un vrai duo, musique et mots. Croiser le voix et la corde. En cascades et vacarmes. Virtuosité et générosité partagées. Gais bouffons, turbulents lurons. Virevoltants, frondeurs, insolents, engagés, malins et drôles, les deux mabouls déboulent à la maison Folie Wazemmes. A la Toussaint, pour la fête des mots. ■

Du 2 au 5 novembre, 21 h,
maison Folie Wazemmes.
CD «*Badaboum*», 14 titres, Warner Music.



L'âme slave

Parmi les 24 nationalités présentes dans le monde de la restauration lilloise, «*la Taverne des Kosaks*» est le seul représentant russe et ukrainien. Quand on pénètre dans le lieu, d'emblée, un vent d'est vous souffle aux oreilles et vous emporte ailleurs. A peine le temps de compter jusqu'à steppe, que vous voilà tsar et tsarine. En bottes et pantalon large de moujik, Jean-Pierre Kuzmiak vous met dans l'ambiance, qui incite à se transporter sans se soucier. Pas le temps de passer l'Oural que les plats débarquent. Caviar sur pomme de terre rôtie, blinis aux 4 farines, kouloubiak au saumon et aux sauces... les mets, en saveurs et inventivité, ajoutent une touche subtile au dépaysement. Certains soirs, une chanteuse révèle le meilleur de l'âme slave. ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

La Taverne des Kosaks, 84 rue Royale
(face à la Banque de France,
angle de la rue Négrier). Tél. 03 20 06 65 04.
Tavernedeskosaks@wanadoo.fr



A bord de Lille flottante

■ Par Sabine Duez

Au lieu de poser le pied sur un paillason, ici on le pose sur une passerelle. Bienvenue sur la péniche de Manou. Tout a commencé il y a 20 ans lorsqu'elle vivait sur une péniche à Paris. « *Moi qui avais toujours vécu en maison, j'ai eu une vraie passion pour ce mode de vie, avec dans l'idée d'ouvrir à l'âge de la retraite une chambre d'hôtes sur une péniche* » raconte Manou. Finalement son projet voit le jour avec 20 ans d'avance sur les berges de la Deûle.

Elle monte rapidement son dossier qui est accueilli avec enthousiasme par les Voies Navigables de France. Elle achète une péniche en Belgique de type « Freycinet » de 38 m de long des années 1950 qui possède une bonne isolation, une coque et un fond en bon état. « *L'intérieur ne me convenait pas, alors tout a été ré-aménagé et la décoration entièrement refaite* ». Le résultat est à hauteur du label Clévacances puisque Manou vient de recevoir ses « 4 clés » qui récompensent l'aménagement et le confort haut de gamme de la péniche, mais aussi l'accueil et l'environnement. L'intérieur est tout en bois et jonc de mer au sol, deux belles

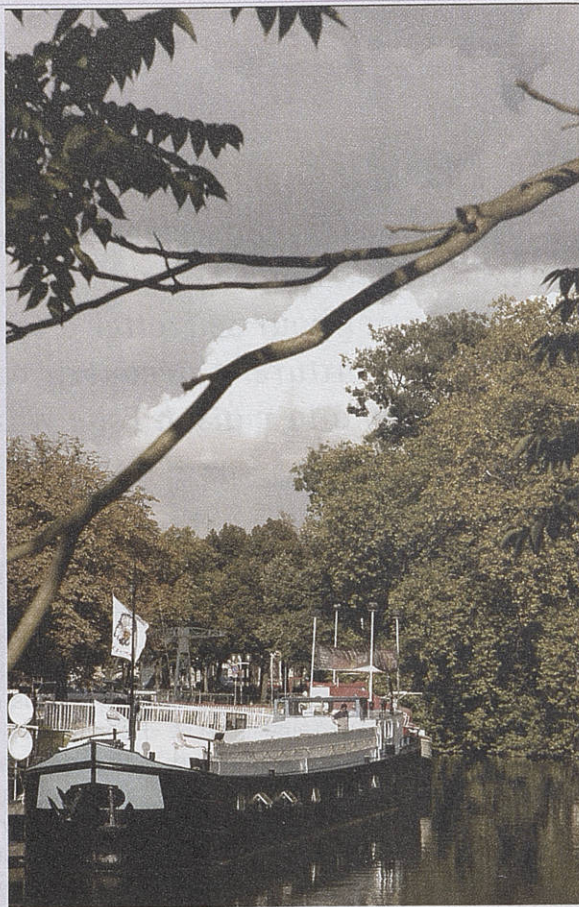
chambres d'hôtes cossues au décor marin sont équipées chacune d'une cabine de toilette avec douche à massages, wc et lavabo. Manou qui vit sur la péniche en famille, prépare les petits-déjeuners pour ses hôtes, les renseigne sur ce qu'il y a à visiter à Lille et leur fournit de la documentation. Sa péniche est aménagée pour recevoir des familles. « *J'ai des lits pour bébés, un parc, un chauffe-biberon et même une poussette pour aller se promener. J'offre aussi un service de baby-sitting* ». Manou rencontre des gens de tous horizons, du passionné par les voies d'eau, au curieux de dormir dans un endroit insolite et de tous milieux sociaux. « *C'est ça qui est enrichissant. Je reçois des gens très différents comme des hommes d'affaires japonais, un couple d'ouvriers qui*

fêtait son anniversaire de mariage, un étudiant qui voulait faire une surprise à son amie, etc ». ■

Péniche « Lille flottante »
square du Ramponneau - Champs de Mars
59 000 Lille. Tél. : 03 20 07 92 38
bienvenue@lilleflottante.com

Nouvelles chambres d'hôtes

Dans le même temps, trois nouvelles chambres d'hôtes de qualité se sont ouvertes à proximité de Lille, labellisées Clévacances. Il s'agit du **Château des Ormes**, une demeure de 1861 dans un parc de verdure de 22 000 m², restaurée par Isabelle et Jacques Martin qui se situe 1 allée des Ormes à Lambersart (Tél. : 03 20 13 17 36) ; « **La maison au vitrail** » grande demeure roubaisienne de style art déco, au 50 bd de Cambrai à Roubaix où Annie et Philippe Doucet font chambres d'hôtes (Tél. : 03 20 24 20 50) ; juste en face, à « **La belle histoire** », Marie Minart vous accueille dans une maison fin XIX^e siècle située face au Parc Barbieux au 51 bd de Cambrai (Tél. : 03 20 26 44 26).



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

■ Par Guy Le Flécher

Don Quichotte à Moulins

En automne, c'est Le Prato qui nous le refile, multipliant les spectacles comme des petits verres à vin. « *Le Toukès* », ça s'appelle. Comprenez : « *Tout qu'est-ce qu'on peut faire* » dans un petit théâtre devenu grand. One-man-show, cinoche, baloche, musiques, clowneries et tutti quanti pour les fanas, les accros, les mordus et autres fondus et enchaînés d'humour, de burlesque, de cirque, de théâtre. Des textes, des chansons, des prises de langue, des cartes blanches, des attractions, des histoires racontées avec plaisir, un peu comme si on allait chez le voisin, parce qu'on s'y sent bien et qu'on y est toujours le bienvenu. Au fil des mois, il faudra se faire ogre pour ingurgiter toute la programmation. C'est un vrai banquet, un fleuve, une profusion. A dévorer avec une boulimie joyeuse. Normal, c'est un vrai régal. Il faudra goûter à chaque friandise, c'est le principe de la boîte de chocolats. Quand Moulins s'endort, Le Prato veille. La réouverture après travaux valait bien un peu de joie, un rien d'ivresse. Le théâtre comme lieu de passage et de brassage, mais aussi comme lieu d'excès. Un tourbillon de bonnes surprises à un rythme étourdissant : chaque soir d'octobre ! Une

autre façon de finir la journée. On se dit que la vie peut être simple et bonne, quand on se penche pour la cueillir chez les saltimbanques. Adieu grisaille, I love Prato ! Comédie en sous-sol. Bonbonne à déconne. Il se dégage de belles envies, de fortes énergies, de somptueuses embellies. De quoi redonner des couleurs au quartier et des étincelles aux regards.

Commedia dell'quartier

Quand le jour de l'inauguration, le 24 septembre, Martine Aubry lui remet la médaille de la ville, Gilles Defacque, ému, étonné, bluffé, s'en tire par une pirouette. Toujours imprégné de l'esprit aventurier et libertaire de ses débuts, le clown-directeur, lucide et sensible, secrètement mélancolique, garde ce besoin impérieux, cette haute nécessité d'indépendance qui résiste à l'institution et prolonge les utopies du collectif. Juste un rigolo ? Que non ! Cet homme de maquis n'appartient pas aux armées régulières. Avec un cœur gros comme ça, il étouffait dans son théâtre trop petit, trop vite plein. Rimes et



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Le maire de Lille remet la médaille de la ville au clown-directeur du Prato

bâtiments. Il s'est donné les moyens de se battre, de résister, de continuer. Les moyens de vivre son art, qui ne sont pas ceux des académies, ni ceux du bon usage de la mode. D'agir vite pour dire ce qu'il avait à dire. Avec d'autres. Avant d'autres. Bégaitements et tohu-bohu. « *Varietà* » à l'italienne et opéra-bouffecircus. En Avignon ou à Vaour. Dans la rue ou sous une tente. Et des Beckett : trois, sublimes, inoubliables. *Cyrano volubilis*, *Don Quichotte à Moulins*, *Arlequinquin* d'une folle commedia dell'quartier, notre baladin Defacque, c'est Vilar-de-Lille ! ■

Renseignements et location au
03 20 52 71 24 - prato.theatre@wanadoo.fr
Théâtre du Prato, 6 allée de la Filature,
Lille-Moulins (métro porte de Douai)



La belle et la bête

Isabelle Carré, en agent d'assurances et Benoît Poelvoorde, en véto mal dans sa peau, forment un couple troublant et intrigant. Une éventuelle victime qui soupçonne et un coupable présumé qui se débat. Doute et fascination. Poelvoorde, à contre-emploi, a-t-il endossé le costume du serial killer ? Lequel des deux est « *Entre les mains* » (le titre du film) de l'autre ? A voir dans les salles lilloises, où les deux comédiens sont venus présenter en avant-première le film réalisé par Anne Fontaine. Normal : c'est à Lille et à Roubaix qu'a eu lieu le tournage. Amusez-vous à repérer les lieux. ■

Le jeu pour mieux être

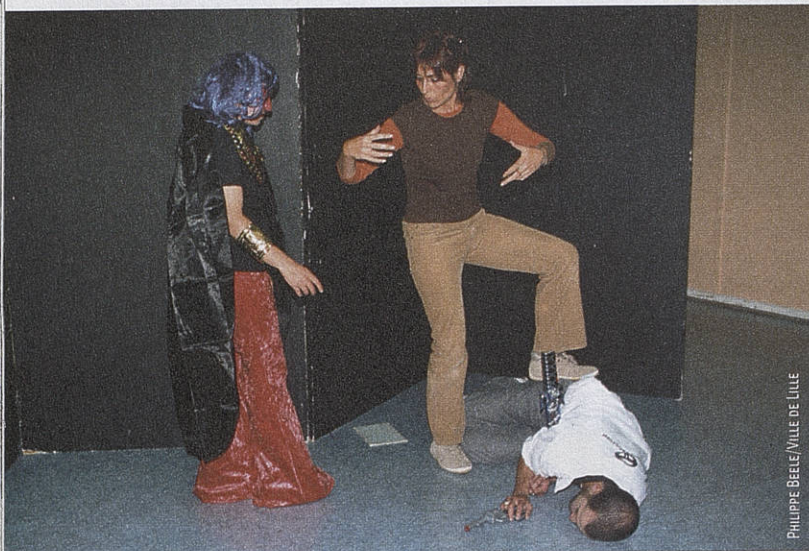
■ Par Valérie Pihahl

Ls sont éducateur spécialisé et professeur de tango, comédienne et conteuse, danseuse et intervenante en milieu hospitalier, professeur d'arts plastiques et dessinateur comics. Et ils appartiennent tous à la Compagnie du Moment. Isabelle Courbot, à l'origine de la création de cette association, présente elle-même une double « carte d'identité », à la fois éducatrice spécialisée et comédienne formée aux techniques du clown de théâtre et au jeu burlesque. Ce double « Je » professionnel et artistique donne à chacun une place de choix pour la mission que s'est définie la compagnie : utiliser l'expression théâtrale et corporelle comme support à une

meilleure connaissance de soi et des autres. Dans cet esprit, l'association intervient auprès d'adolescents et d'adultes en difficulté. Sous forme d'ateliers d'expression, de groupes de parole, de spectacles interactifs, les intervenants aident des jeunes en souffrance scolaire, des hommes et des femmes en rupture sociale, des mineurs coupables de délit, à expérimenter d'autres façons de faire pour découvrir d'autres façons d'être. *Chacun possède en soi ses propres ressources pour trouver ses propres solutions*, insiste Isabelle Courbot, *en jouant, l'individu est capable d'être créatif et d'utiliser sa personnalité toute entière*. La Compagnie du Moment intervient depuis

plusieurs années, par exemple, dans un collège autour des règles de vie en classe. Au cours des huit séances prévues, l'expression théâtrale est utilisée comme un prétexte ludique à échanger et à réfléchir sur le savoir-vivre. *Nous travaillons avec des*

exercices de théâtre qui leur demandent d'évoluer dans l'espace, de prendre conscience de leur corps, de leur voix, de toucher l'autre, de s'adresser à lui, explique Nathalie, l'une des intervenantes. *Au départ s'expriment beaucoup de timidités, les ados craignent les moqueries, le jugement*. Puis les choses progressent. A tel point que les professeurs, satisfaits, demandent à la compagnie d'intervenir plus tôt dans l'année scolaire car eux-mêmes peuvent ensuite gérer leur classe autrement. Pour les mineurs ayant commis des délits, l'association les amène à prendre conscience de leur comportement pour pouvoir se mettre à la place de la victime. *A la fin d'une session, le pari est réussi si ils ont pris conscience de la gravité de leur acte*, remarque Isabelle, *le travail de fond continue ensuite avec les éducateurs car nous, nous ne sommes pas dans une démarche thérapeutique*. La Compagnie du Moment gère également un pôle formation et propose des stages (en prévision, clown, danse contemporaine, affirmation de soi...). Elle continue aussi de présenter des spectacles vivants. Utiliser l'expression théâtrale et corporelle dans un but pédagogique n'a de sens que si les intervenants continuent eux-mêmes à les pratiquer pour nourrir leur créativité et exprimer leur identité... ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Lors d'une répétition avec des adultes et la créatrice de la compagnie, au centre.

Compagnie du Moment,
03 20 50 86 48, dumoment@tiscali.fr

Les Blaireaux: Pas si bêtes !

■ Par S.D.

Après « Pourquoi vous changez pas de nom » sorti en 2000, « Le sens du poil » en 2003, voici « Pas si bêtes » qui vient de sortir chez tous les disquaires. Ce troisième album des Blaireaux enregistré en public est un mélange de cinq chansons inédites et de morceaux complètement réarrangés, tirés des deux albums précédents. Mûri sous le soleil de mai, l'album a été mixé par Dominique Ledudal (réalisateur pour Thomas Fersen, Jacques Higelin, Tryo, Vincent Delerm...). Comique de situations quotidiennes, autodérision, textes bien léchés... Un album à découvrir ! ■



la réception des commerçants en septembre dernier. Avec un oncle luthier à Paris, Yannick est tombé tout petit dans le milieu. Il est passé directement par la voie de l'apprentissage auprès de plusieurs maîtres. « J'aime la minutie associée à ce métier, l'attention portée à chaque instrument, les outils précis et les matériaux nobles que j'utilise sur les archets comme l'or et

l'argent, la nacre, l'ébène et ce bois si particulier, le pernambouc, un bois brésilien, dense qui possède des fibres longues qui restituent parfaitement les vibrations du violon ». Occupé à « remécher » un archet, Yannick explique qu'il n'utilise que des crins de queues de chevaux élevés en Mongolie et blancs uniquement ! Démonstration d'un art poussé à l'extrême... ■

Atelier Juliette Desmarchelier et Yannick Le Canu : 10 place aux Bleuets 59 000 Lille.
Tél. : 03 20 42 96 88

Même amour, même passion

■ Par Sabine Duez

Assis, face à face, à leur table de travail, Juliette répare un violon pendant que Yannick termine un archet. Amoureux à la ville, ils partagent aussi la même passion pour la musique mais côté instruments. Les cordes frottées pour elle (violons, altos et violoncelles) et les archets pour lui. C'est pour préserver la tradition qu'ils ne travaillent qu'à la main avec des outils qui ont très peu évolués depuis le XVIII^e siècle, avec des vernis naturels et de la colle de nerfs et d'os. On imagine, à tort, l'archetier ou le luthier comme de vieux bonhommes qui travaillent dans leur atelier où ils restent enfermés le plus clair de leur temps sans rencontrer grand monde ! Il n'en est rien. Juliette et Yannick ont 29 ans et leur atelier est accueillant, lumineux, vaste, parce qu'il faut de la place pour stocker les instruments de musique en attente d'être réparés. « Nous avons tenu à nous présenter à nos confrères lillois avant d'ouvrir. C'est une démarche qui nous tenait à cœur, car dans notre corporation il y a toujours beaucoup d'échanges, on se connaît tous ». C'est en cassant son alto que Juliette, alors âgée de 12 ans, se rend chez un luthier pour le faire réparer et décide à partir de ce moment là d'en faire son métier. A 15 ans, elle intègre l'école internationale de lutherie à Mirecourt dans les Vosges, la seule de France, d'où elle ressortira 5 ans plus tard avec un Diplôme des Métiers d'Art. « Ce n'est absolument pas un métier routinier. Je ne fais jamais la même réparation sur un instru-

ment, chacun est différent. Et puis, il y a les rapports de confiance avec les musiciens, de tous niveaux du professionnel à l'amateur, qui nous confient leur instrument. On est un peu leur médecin, il faut être à leur écoute lorsqu'ils nous expliquent leur problème de son et qu'il faut procéder à un « réglage d'âme » de l'instrument ». Juliette a parfois des instruments d'une grande valeur entre les mains, du début XVIII^e. Et même si le bois - de l'érable ou de l'épicéa, des bois de résonance - s'é moussé et se fatigue, l'instrument dure toujours s'il est correctement entretenu. Avant de s'installer, Juliette a travaillé chez plusieurs maîtres luthiers, indispensable selon elle pour apprendre le métier. « J'y ai appris plein de choses, chacun avait son propre savoir-faire, ses techniques ». Si la restauration et la réparation des instruments représentent l'essentiel de son travail, Yannick quant à lui s'est plutôt spécialisé dans la fabrication d'archets. Il a d'ailleurs participé à de nombreux concours prestigieux, à Paris (deux médailles d'argent et le prix spécial de la création contemporaine), à Cincinatti, Londres et Portland (médaille d'or) en 2004. « Les concours internationaux permettent de pousser son art au maximum mais aussi de se remettre en question parce qu'on ne termine pas toujours 1^{er}. Et puis, je voyage, je rencontre d'autres archetiers... ». Le dernier diplôme reçu est celui du « talent du commerce et de l'artisanat » remis par Martine Aubry lors de



Groupe socialiste et apparentés

La sécurité, une solidarité

Droit de l'homme fondamental, la sécurité s'inscrit aujourd'hui dans ces combats que nous menons quotidiennement et qui participent de la dignité de l'homme : droit au logement, droit au travail, à l'éducation, à la santé... Il est d'autant plus important de le rappeler que le phénomène d'insécurité constitue une des pires inégalités, parce qu'il touche souvent les plus fragiles, les plus démunis, ceux pour qui les problèmes d'incivilité ou de délinquance viennent s'ajouter aux difficultés en matière d'emploi ou de logement. Agir pour la sécurité est donc une des formes de la solidarité, et c'est dans une approche globale, approfondie et surtout partenariale que nous pouvons l'assurer.

C'est dans cet état d'esprit que nous avons, dès 1999, mis en place l'un des tout premiers Contrats Locaux de Sécurité du pays. La Ville et les formes de la délinquance évoluant, il nous a semblé que les réponses qui avaient été imaginées à l'époque n'étaient plus, pour la plupart, totalement adaptées à la réalité du terrain.

C'est pourquoi nous avons engagé une réécriture totale de ce CLS en partenariat étroit avec les communes associées, la Préfecture, le Parquet, le Rectorat, le Conseil général du Nord, et l'ensemble des associations qui oeuvrent dans les différents champs de la prévention. Sept groupes de travail théma-

tiques se sont réunis et ont dégagé des priorités, reprises sous la forme d'une cinquantaine d'engagements clairs et concrets, concernant :

- le cadre de vie et la tranquillité publique,
- la prévention par la médiation,
- l'éducation citoyenne,
- l'accompagnement et le soutien aux parents,
- l'accompagnement des populations marginalisées,
- l'amélioration des réponses judiciaires et alternatives aux poursuites,
- l'aide aux victimes et l'accès au Droit

Les communes associées de Lomme et d'Hellemmes ont pour leur part, décliné leurs actions spécifiques.

Parallèlement au CLS, nous avons également engagé la mise au point d'une Convention d'Objectifs Tripartite sur la prévention spécialisée. Il s'agit ici, dans une démarche également partenariale, de définir avec le Conseil Général du Nord et les Clubs de Prévention, à la fois nos objectifs, nos méthodes et nos moyens dans ce domaine. La prévention spécialisée nécessite en effet d'être finement adaptée à la diversité des contextes locaux que constituent les quartiers et les communes associées. Les populations, leur histoire et leur vécu, sont en effet évolutifs et différents.

En mettant en place des suivis individualisés, en contribuant à la réinsertion personnelle des individus, en accompagnant leur parcours, la pré-

vention spécialisée constitue en effet un complément naturel du Contrat Local de Sécurité.

Roger VICOT
Adjoint au Maire

Groupe communiste

Un long cortège de colère et d'espoir

Le 4 octobre dernier, le long cortège lillois de salariés, issus d'entreprises publiques comme privées, a montré combien la colère était grande dans le pays et dans notre région.

Cette forte mobilisation, après la victoire du NON au référendum, indique également que les Français attendent plus que jamais des changements profonds pour la défense de l'emploi, des services publics, du pouvoir d'achat. En se contentant de prétendre que « toutes les marges de manœuvres [du] budget ont été dégagées », M. De Villepin ne répond pas aux aspirations des Français. En fait, ce gouvernement entend poursuivre la même politique : il brade les services publics comme la SNCM, il offre un cadeau fiscal de 250 millions d'euros aux 14 000 familles les plus riches de France, il accorde 23 milliards d'euros d'aides aux entreprises sans contrepartie en matière d'emploi, si ce n'est en aggravant la précarité. Cette politique a des conséquences sur les finances locales et sur le budget des familles.

La soumission aux exigences du capital financier, cela suffit ! Ce 4 octobre est porteur d'espoir : tous ensemble, nous pouvons faire d'autres

choix, plus démocratiques, plus respectueux des hommes et des femmes et en rupture avec le capitalisme.

Michelle DEMESSINE
mdemessine@mairie-lille.fr
Tél. 03 20 49 50 03

Groupe des Personnalités

Pieds, peau, poux : pari santé à Moulins

L'évocation des Journées thématiques « Santé » illustre le travail complémentaire régulièrement mené par les élus du groupe.

Les premières journées, consacrées à l'hygiène corporelle, viennent de se tenir à l'Hôpital Saint-Vincent.

Elles ont été l'occasion de faire passer aux enfants et à leurs parents un message primordial de prévention sur la santé.

Pendant trois jours, plusieurs centaines d'enfants des écoles et des centres sociaux ont participé à des ateliers ludiques installés dans la « rue » intérieure de St Vincent, sous le regard curieux des visiteurs. A cette occasion 500 petits albums illustrés leur ont été offerts par le service santé de la Ville de Lille.

L'initiative de ces Journées émane de la Commission santé du Contrat de Ville de Moulins.

Le thème de l'hygiène corporelle répond à un problème régulièrement évoqué dans les écoles et se prête à un message de prévention valable pour toutes les générations.

Ces Journées ont permis de faire connaître les associations du quartier qui travaillent en particulier sur l'hygiène capillaire et dentaire.

En effet si le problème de l'hygiène est général, il est encore plus compliqué à surmonter



pour les familles défavorisées. La tenue de ces Journées santé répond à la volonté politique des élus à la Politique de la Ville, à la santé et du quartier de Moulins. Elles sont le résultat d'un projet partenarial entre la Ville et l'Hôpital St Vincent : elles ont permis de tirer parti de sa proximité et de sa volonté d'ouverture en faisant de son hall, une « rue » animée, tout autant fréquentée par les patients et les soignants que par les habitants et les acteurs du quartier. Tous les partenaires santé de Moulins se sont mobilisés pour cette action concrète aux allures de comptine, car pour eux, santé et solidarité riment aussi.

Françoise ROUGERIE GIRARDIN
Présidente du Conseil
de quartier de Moulins

Les Verts

Que le stade ne soit pas l'arbre qui cache la forêt !

Le futur stade du Losc... on en parle beaucoup, certainement un peu trop... Bien sûr il est regrettable que les rencontres de Coupe d'Europe se déroulent à St Denis et que l'avenir du stade soit encore indécis. Mais les pressions politiques et médiatiques exercées autour de ce problème sont excessives. Aléchés par ce feuilleton à multiples retournements, les médias en amplifient chaque détail. Et M. Seydoux se permet des déclarations tonitrueuses, fort des énormes sommes d'argent engrangées via Canal + et la Champion's

League par le club et en manipulant habilement ses groupes de supporters. N'oublions pas que les premières préoccupations des habitants de Lille sont avant tout un emploi stable, un logement correct ainsi que l'avenir harmonieux des enfants dans un environnement sain et agréable. Il faut laisser la Justice fonctionner sereinement et faire la part des choses : la ville de Lille progresse tous les jours dans bien des domaines, malgré un contexte économique difficile et un gouvernement libéral et très antisocial.

Enfin, loin des stars et des paillettes du foot professionnel, il y a dans tous les quartiers de multiples équipes de jeunes à encourager dans une gamme de sports très étendue, avec l'authenticité, la fraîcheur et le fair-play liés à l'esprit amateur.

Guy ORIOL
Groupe des Elus Verts
171, rue de Paris
59000 LILLE
elus-lille@verts-lille.org

Union Pour Lille

La différence

La Majorité Municipale, son Maire en titre, refuse obstinément la vidéosurveillance. J'y suis pour ma part résolument favorable. Pourquoi ? D'abord, parce que ce dispositif déjà mis en place dans d'autres villes a fait ses

preuves. Prenons 2 villes dirigées par des élus de gauche :

- Roubaix : l'Adjoint à la sécurité considère cet outil comme tellement efficace qu'il souhaite l'étendre aux quartiers de l'Alma et de l'Epeule.

- Lyon : La mairie se félicite d'avoir opéré ce choix et reconnaît que la délinquance a baissé de 17 % en 2004 grâce à la vidéosurveillance.

Ensuite, parce que c'est un dispositif réclamé par les forces de police, notamment parce qu'il permet d'établir des preuves irréfutables.

L'exemple de Londres montre que la vidéosurveillance a permis d'enquêter rapidement et surtout d'empêcher une deuxième série d'attentats.

Enfin, parce que ce serait le signe d'une Ville qui ne renonce pas à utiliser tous les moyens nouveaux possibles pour empêcher ou dissuader la délinquance.

Il en faut du volontarisme politique pour lutter contre les taggeurs, au lieu de mobiliser les impôts des Lillois pour nettoyer inlassablement les rues et les façades souillées qui finissent par faire peur !

Mais rien à faire, le Maire ne veut pas !

La vidéosurveillance porterait atteinte aux Droits de l'Homme !

Et les Droits des victimes ? Ce sont les premiers des Droits de l'Homme !

L'idéologie de la majorité municipale refuse la vidéosur-

veillance.

Dans des conditions juridiques précises, l'opposition souhaite pour sa part renforcer la sécurité des Lillois.

Chacun peut apprécier la différence !

Christian DECOCQ
Union Pour Lille
32 Place Sébastopol
59000 LILLE
03 20 74 52 24
opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

La facture de la fracture immobilière

Le nombre de mal-logés augmente d'année en année à Lille. Face à ce fléau, la Communauté Urbaine de Lille et la ville ont pondu un Programme Local de l'Habitat qui ressemble fort à une planification de la misère. En effet, entre le gouvernement qui promet de financer 500 000 logements sociaux sans savoir avec quel argent et la ville qui ne dispose pas des réserves foncières et ne peut recycler les friches urbaines, la voie est étroite. Il faut donc faire preuve de volontarisme en remettant sur le marché locatif les logements vacants, en simplifiant l'instruction des dossiers et en favorisant l'accession à la propriété.

En matière de logement, les effets d'annonce ne suffisent plus. Passons aux actes !

Philippe BERNARD,
Président du groupe
FRONT NATIONAL
4, place Saint-André - LILLE
Tél. : 03 20 51 69 78
mail : fn59@wanadoo.fr

Le Blondel

un regard photographique sur Lille au XIX^e siècle

jusqu'au 18 décembre 2005

Palais des Beaux-Arts - Lille

Lundi de 14h00 à 18h00
Mercredi à dimanche de 10h00 à 18h00
Fermé le lundi matin,
le mardi et les jours fériés.
renseignements au 03 20 06 78 17

Entrée Gratuite

Exposition réalisée par la Bibliothèque municipale de Lille



Bibliothèque municipale
de Lille

PALAIS DES
BEAUX-ARTS
LILLE

Ville de Lille